

PCT

ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE Bureau international



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets 5 : C12N 15/12, 15/62, 15/81 C12P 21/02, C07K 13/00 A61K 37/02, C12N 1/19 // (C12N 1/19, C12R 1:85)

(11) Numéro de publication internationale:

WO 93/15199

(43) Date de publication internationale:

5 août 1993 (05.08.93)

(21) Numéro de la demande internationale:

PCT/FR93/00085

A1

(22) Date de dépôt international:

28 janvier 1993 (28.01.93)

(74) Mandataire: BECKER, Philippe; Rhone-Poulenc Rorer S.A., Direction Brevets, 20, avenue Raymond-Aron, F-92165 Antony Cedex (FR).

(30) Données relatives à la priorité:

92/01064

31 janvier 1992 (31.01.92) FR (81) Etats désignés: CA, FI, JP, NO, US, brevet européen (AT, BE, CH, DE, DK, ES, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE).

(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US): RHONE-POULENC RORER S.A. [FR/FR]; 20, avenue Raymond-Aron, F-92160 Antony (FR).

(72) Inventeurs; et

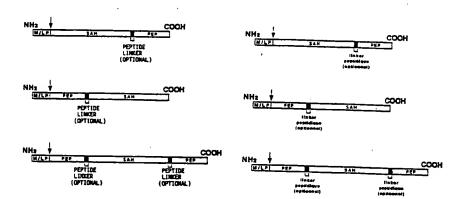
(75) Inventeurs, et (75) Inventeurs, et (75) Inventeurs/Déposants (US seulement): FLEER, Reinhard [DE/FR]; 47, avenue Beausejour, F-91440 Bures-sur-Yvette (FR). FOURNIER, Alain [FR/FR]; 28, avenue Roger-Salengro, F-92000 Châtenay-Malabry (FR). GUITTON, Jean-Dominique [FR/FR]; 74, rue Dunois, F. 2013 P. (FR). F-75013 Paris (FR). JUNG, Gérard [FR/FR]; 12, rue des Grands-Jardins, Leuville-sur-Orge, F-91310 Monthéry (FR). YEH, Patrice [FR/FR]; 11 bis, rue Lacépède, F-75005 Paris (FR).

Publiée

Avec rapport de recherche internationale. Avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si de telles modifications sont recues.

(54) Title: NOVEL BIOLOGICALLY ACTIVE POLYPEPTIDES, PREPARATION THEREOF AND PHARMACEUTICAL COMPOSITION CONTAINING SAID POLYPEPTIDES

(54) Titre: NOUVEAUX POLYPEPTIDES BIOLOGIQUEMENT ACTIFS, LEUR PREPARATION ET COMPOSITION PHARMACEUTIQUE LES CONTENANT



(57) Abstract

Novel biologically active polypeptides, preparation thereof and pharmaceutical compositions containing said polypeptides.

(57) Abrégé

La présente invention concerne de nouveaux polypeptides biologiquement actifs, leur préparation et des compositions pharmaceutiques les contenant.

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

	A substantia	FR	France	MR	Mauritanie
AT	Autriche			MW	Malawi
AU	Australia	GA	Gahon	NL.	Pays-Bus
88	Barbede	CB	Royaume-Uni		
BE	Belgique	CN	Guinče ·	NO	Norvege
BF	Burkina Faso	CR	Grècu	NZ	Nouvelle-Zélande
BG	Bulgarie	HU	Hongriu	PŁ	Pologne
BJ	Bânin	IE	Irlando	PT	Portugul
BR	Brésil	iT	Italie	RO	Roumanie
CA.	Canada	JP	Janon .	RU	Fédération de Russie
Œ	République Centrafricaine	KP	République populaire démocratique	SD	Soodan
cc	Congo		de Corée	SE	Suède
CH	Suisse	KR	République de Corée	SK	République slovaque
Ci	Côte d'Ivoire	κZ	Kazakintan	SN	Sénégal
		_	Licentenstein	SU	Union soviétique
CM	Сатигоня	LJ.		TD	Tehad
C3	Tchecoslovaquie	LK	Sri Lunka		
CZ	République tchèque	LU	Luxembourg	TG	l'aga
DE	Allemagne	MC	Monaco	UA	ULraine
DK	Danemark	MG	Madagascar	US	Ecos-Unis d'Amérique
ES	Expagne	ML.	Mali	VN	Viet Nam
	• •				

15

20

25

30

1

NOUVEAUX POLYPEPTIDES BIOLOGIQUEMENT ACTIFS. LEUR PREPARATION ET COMPOSITION PHARMACEUTIQUE LES CONTENANT

La présente invention concerne de nouveaux polypeptides biologiquement actifs, leur préparation et des compositions pharmaceutiques les contenant.

Plus particulièrement, la présente invention concerne des polypeptides recombinants essentiellement composés d'une partie active dérivée d'un polypeptide, naturel ou artificiel, ayant une activité thérapeutique, et couplé à une albumine ou à un variant de l'albumine. Il est entendu que l'activité thérapeutique des polypeptides de l'invention peut être soit directe (traitement des maladies), ou indirecte (et par exemple utilisable dans la prévention des maladies, dans la conception des vaccins, dans les techniques de l'imagerie médicale etc...).

Il est entendu dans ce qui suit que les variants de l'albumine désignent toute protéine à haute demie-vie plasmatique obtenue par modification (mutation, délétion et/ou addition) par les techniques du génie génétique d'un gène codant pour un isomorphe donné de la sérum-albumine humaine, ainsi que toute macromolécule à haute demie-vie plasmatique obtenue par modification in vitro de la protéine codée par de tels gènes. L'albumine étant très polymorphe, de nombreux variants naturels ont été identifiés et répertoriés [Weitkamp L.R. et al., Ann. Hum. Genet. 37 (1973) 219].

Le but de la présente invention est d'élaborer des protéines artificielles biologiquement actives et utilisables sur le plan pharmaceutique. En effet, de nombreux polypeptides possédant une ou plusieurs activités thérapeutiques potentielles ne peuvent être exploités pharmaceutiquement. Ceci peut avoir différentes raisons, telles que notamment leur faible stabilité <u>in vivo</u>, leur structure complexe ou fragile, la difficulté de les produire à une échelle industriellement acceptable, etc... De même, certains polypeptides ne donnent pas les résultats attendus <u>in vivo</u> en raison de problèmes d'administration, de conditionnement, de pharmacocinétique etc...

La présente invention permet de remédier à ces inconvénients. La présente invention fournit en effet de nouvelles molécules permettant une exploitation optimale sur le plan thérapeutique des propriétés biologiques de ces polypeptides. La

présente invention résulte notamment de la mise en évidence qu'il est possible de coupler génétiquement toute structure active dérivée d'un polypeptide biologiquement actif à une autre structure protéique constituée d'albumine, sans en altérer lesdites propriétés biologiques. Elle résulte également de la mise en évidence par la demanderesse que la sérum-albumine humaine permet de présenter efficacement la structure active à ses sites d'interaction, et qu'elle assure une stabilité plasmatique élevée du polypeptide de l'invention. Les polypeptides de l'invention permettent ainsi de maintenir dans l'organisme une activité biologique donnée pendant un temps prolongé. Ils permettent ainsi de réduire les doses administrées et, dans certains cas, de potentialiser l'effet thérapeutique, par exemple en réduisant les effets secondaires consécutifs à une administration plus importante. Les polypeptides de l'invention permettent de plus de générer et d'utiliser des structures dérivées des polypeptides biologiquement actifs très petites et donc très spécifiques d'un effet recherché. Il est entendu que les peptides ayant une activité biologique présentant un intérêt thérapeutique peuvent également correspondre à des séquences peptidiques non naturelles, isolées par exemple à partir de banques peptidiques aléatoires. Les polypeptides de l'invention possèdent par ailleurs une répartition particulièrement avantageuse dans l'organisme, ce qui modifie leurs propriétés pharmacocinétiques et favorise le développement de leur activité biologique et leur utilisation. En outre, ils présentent également l'avantage d'être faiblement ou non-immunogéniques pour l'organisme dans lequel ils sont utilisés. Finalement, les polypeptides de l'invention peuvent être exprimés (et préférentiellement sécrétés) par des organismes recombinants, à des niveaux permettant leurs exploitation industrielle.

Un objet de la présente invention concerne donc des polypeptides comportant une partie active dérivée d'un polypeptide ayant une activité thérapeutique, couplée à une albumine ou à un variant de l'albumine.

Dans un mode de réalisation particulier, les peptides possédant une activité thérapeutique ne sont pas d'origine humaine. Par exemple on peut citer des peptides, ou leurs dérivés, possèdant des propriétés potentiellement utiles dans les pathologies des compartiments sanguins et interstitiels, tels que l'hirudine, la trigramine, l'antistatine, les peptides anticoagulant des tiques (TAP), l'ariétine, l'applagine etc....

Plus particulièrement, dans les molécules de l'invention, le polypeptide ayant une activité thérapeutique est un polypeptide d'origine humaine ou un variant moléculaire. Par exemple, il peut s'agir de tout ou partie, d'un enzyme, d'un inhibiteur d'enzyme, d'un antigène, d'un anticorps, d'une hormone, d'un facteur intervenant dans le contrôle de la coagulation, d'un interféron, d'une cytokine [les interleukines, mais aussi leurs variants antagonistes naturels de leur fixation au(x) récepteur(s), les cytokines de type SIS (small induced secreted) et par exemple les protéines inflammatoires des macrophages (les MIPs), etc...], d'un facteur de croissance et/ou de différenciation [et par exemple les facteurs de croissance transformants (les TGFs), les facteurs de différenciation des cellules sanguines (érythropoiétine, M-CSF, G-CSF, GM-CSF etc..), l'insuline et les facteurs de croissance qui lui ressemblent (les IGFs), ou encore les facteurs de perméabilité cellulaire (VPF/VEGF), etc..], d'un facteur impliqué dans la génèse/résorption des tissus osseux (OIF et ostéospontine par exemple), d'un facteur impliqué dans la motilité ou la migration cellulaire [et par exemple le facteur de motilité autocrine (AMF), le facteur de stimulation de la migration (MSF), ou encore le facteur de dispersion (scatter factor/facteur de croissance des hépatocytes)], d'un facteur bactéricide ou antifongique, d'un facteur chimiotactique [et par exemple le facteur plaquettaire 4 (PF4), ou encore les peptides chemoattractants des monocytes (MCP/MCAF) ou des neutrophiles (NCAF), etc...], d'un facteur cytostatique (et par exemple les protéines qui se fixent aux galactosides), d'une molécule adhésive plasmatique (et par exemple le facteur de von Willebrand, le fibrinogène etc...) ou interstitielle (laminine, ténascine, vitronectine, etc...) ou des matrices extracellulaires, ou encore toute séquence peptidique antagoniste ou agoniste d'interactions moléculaires et/ou intercellulaires impliquées dans les pathologies des compartiments circulatoires et interstitiels et par exemple la formation des thrombus artériels et veineux, les métastases cancéreuses, l'angiogénèse tumorale, le choc inflammatoire, les maladies autoimmunes, les pathologies osseuses et ostéoarticulaires etc...

La partie active des polypeptides de l'invention peut être constituée, par exemple, par le polypeptide ayant une activité thérapeutique entier, ou par une structure dérivée de celui-ci, ou encore par un polypeptide non naturel isolé à partir d'une banque peptidique. Au sens de la présente invention, on entend par structure dérivée tout polypeptide obtenu par modification et conservant une activité

WO 93/15199 PCT/FR93/00085

4

thérapeutique. Par modification, on doit entendre toute mutation, substitution, délétion, addition ou modification de nature génétique et/ou chimique. De tels dérivés peuvent être générés dans des buts différents, tels que notamment celui d'augmenter l'affinité de la molécule pour ses sites de fixation, celui d'améliorer ses niveaux de production, celui d'augmenter sa résistances aux protéases, celui d'augmenter son efficacité thérapeutique ou encore de réduire ses effets secondaires, ou celui de lui conférer de nouvelles propriétés biologiques. A titre d'exemple, les polypeptides chimères de l'invention possèdent des propriétés pharmacocinétiques et une activité biologique utilisable pour la prévention ou le traitement des maladies.

Des polypeptides de l'invention particulièrement avantageux sont ceux dans lesquels la partie active présente :

(a) la structure peptidique entière ou,

10

15

25

(b) une structure dérivée de (a) par modification structurale (mutation, substitution addition et/ou délétion d'un ou plusieurs résidus) et possédant une activité thérapeutique.

Parmi les structures du type (b), on peut citer plus particulièrement les molécules dans lesquelles certains sites de N- ou O-glycosylation ont été modifiés ou supprimés, les molécules dans lesquelles un ou plusieurs résidus ont été substitués, ou les molécules dans lesquelles tous les résidus cystéine ont été substitués. On peut citer également des molécules obtenues à partir de (a) par délétion de régions n'intervenant pas ou peu dans l'interaction avec les sites de liaison considérés, ou exprimant une activité indésirable, et des molécules comportant par rapport à (a) des résidus supplémentaires, tels que par exemple une méthionine N-terminale et/ou un signal de sécrétion et/ou un peptide de jonction.

La partie active des molécules de l'invention peut être couplée soit directement soit par l'intermédiaire d'un peptide artificiel à l'albumine. De plus, elle peut constituer l'extrémité N-terminale comme l'extrémité C-terminale de la molécule. Préférentiellement, dans les molécules de l'invention, la partie active constitue la partie C-terminale de la chimère. Il est également entendu que la partie biologiquement active peut être redondante au sein de la chimère. Une représentation schématique des molécules de l'invention est donnée à la Figure 1.

Un autre objet de l'invention concerne un procédé de préparation des molécules chimères décrites ci-avant. Plus précisément, ce procédé consiste à faire exprimer par un hôte cellulaire eucaryote ou procaryote une séquence nucléotidique codant pour le polypeptide désiré, puis à récolter le polypeptide produit.

Parmi les hôtes eucaryotes utilisables dans le cadre de la présente invention, on peut citer les cellules animales, les levures, ou les champignons. En particulier, s'agissant de levures, on peut citer les levures du genre Saccharomyces, Kluvveromyces, Pichia. Schwanniomyces, ou Hansenula. S'agissant de cellules animales, on peut citer les cellules COS, CHO, Cl27, etc... Parmi les champignons susceptibles d'être utilisés dans la présente invention, on peut citer plus particulièrement Aspergillus ssp. ou Trichoderma ssp. Comme hôtes procaryotes, on préfère utiliser les bactéries telles que Escherichia coli, ou appartenant aux genres Corynebacterium, Bacillus, ou Streptomyces.

Les séquences nucléotidiques utilisables dans le cadre de la présente invention peuvent être préparées de différentes manières. Généralement, elles sont obtenues en assemblant en phase de lecture les séquences codant pour chacune des parties fonctionnelles du polypeptide. Celles-ci peuvent être isolées par les techniques de l'homme de l'art, et par exemple directement à partir des ARN messsagers (ARNm) cellulaires, ou par reclonage à partir d'une banque d'ADN complémentaire (ADNc), ou encore il peut s'agir de séquences nucléotidiques totalement synthétiques. Il est entendu de plus que les séquences nucléotidiques peuvent également être ultérieurement modifiées, par exemple par les techniques du génie génétique, pour obtenir des dérivés ou des variants desdites séquences.

Plus préférentiellement, dans le procédé de l'invention, la séquence nucléotidique fait partie d'une cassette d'expression comprenant une région d'initiation de la transcription (région promoteur) permettant, dans les cellules hôtes, l'expression de la séquence nucléotidique placée sous son contrôle et codant pour les polypeptides de l'invention. Cette région peut provenir de régions promoteurs de gènes fortement exprimés dans la cellule hôte utilisée, l'expression étant constitutive ou régulable. S'agissant de levures, il peut s'agir du promoteur du gène de la phosphoglycérate kinase (PGK), de la glycéraldéhyde-3-phosphate déshydrogénase (GPD), de la lactase (LAC4), des énolases (ENO), des alcools deshydrogénases (ADH), etc... S'agissant de bactéries, il peut s'agir du promoteur des gènes droit ou gauche du bactériophage lambda (PL, PR), ou encore des promoteurs des gènes des

opérons tryptophane (Ptrp) ou lactose (Plac). En outre, cette région de contrôle peut être modifiée, par exemple par mutagénèse <u>in vitro</u>, par introduction d'éléments additionnels de contrôle ou de séquences synthétiques, ou par des délétions ou des substitutions des éléments originels de contrôle. La cassette d'expression peut également comprendre une région de terminaison de la transcription fonctionnelle dans l'hôte envisagé, positionnée immédiatement en aval de la séquence nucléotidique codant pour un polypeptide de l'invention.

Dans un mode préféré, les polypeptides de l'invention résultent de l'expression dans un hôte eucaryote ou procaryote d'une séquence nucléotidique et de la sécrétion du produit d'expression de ladite séquence dans le milieu de culture. Il est en effet particulièrement avantageux de pouvoir obtenir par voie recombinante des molécules directement dans le milieu de culture. Dans ce cas, la séquence nucléotidique codant pour un polypeptide de l'invention est précédée d'une séquence "leader" (ou séquence signal) dirigeant le polypeptide naissant dans les voies de sécrétion de l'hôte utilisé. Cette séquence "leader" peut être la séquence signal naturelle du polypeptide biologiquement actif dans le cas où celui-ci est une protéine naturellement sécrétée, ou celle de la structure stabilisatrice, mais il peut également s'agir de toute autre séquence "leader" fonctionnelle, ou d'une séquence "leader" artificielle. Le choix de l'une ou l'autre de ces séquences est notamment guidé par l'hôte utilisé. Des exemples de séquences signal fonctionnelles incluent celles des gènes des phéromones sexuelles ou des toxines "killer" de levures.

En plus de la cassette d'expression, un ou plusieurs marqueurs permettant de sélectionner l'hôte recombiné peuvent être additionnés, tels que par exemple le gène URA3 de la levure S. cerevisiae, ou des gènes conférant la résistance à des antibiotiques comme la généticine (G418) ou à tout autre composé toxique comme certains ions métalliques.

L'ensemble constitué par la cassette d'expression et par le marqueur de sélection peut être introduit directement dans les cellules hôtes considérées, soit inséré préalablement dans un vecteur autoréplicatif fonctionnel. Dans le premier cas, des séquences homologues à des régions présentes dans le génôme des cellules hôtes sont préférentiellement additionnées à cet ensemble; lesdites séquences étant alors positionnées de chaque côté de la cassette d'expression et du gène de sélection de façon à augmenter la fréquence d'intégration de l'ensemble dans le génôme de l'hôte

20

en ciblant l'intégration des séquences par recombinaison homologue. Dans le cas où la cassette d'expression est insérée dans un système réplicatif, un système de réplication préféré pour les levures du genre <u>Kluvveromyces</u> est dérivé du plasmide pKD1 initialement isolé de <u>K.drosophilarum</u>; un système préféré de réplication pour les levures du genre <u>Saccharomyces</u> est dérivé du plasmide 2µ de <u>S. cerevisiae</u>. De plus, ce plasmide d'expression peut contenir tout ou partie desdits systèmes de réplication, ou peut combiner des éléments dérivés du plasmide pKD1 aussi bien que du plasmide 2µ.

En outre, les plasmides d'expression peuvent être des vecteurs navettes entre un hôte bactérien tel que <u>Escherichia coli</u> et la cellule hôte choisie. Dans ce cas, une origine de réplication et un marqueur de sélection fonctionnant dans l'hôte bactérien sont requises. Il est également possible de positionner des sites de restriction entourant les séquences bactériennes et uniques sur le vecteur d'expression: ceci permet de supprimer ces séquences par coupure et religature <u>in vitro</u> du vecteur tronqué avant transformation des cellules hôtes, ce qui peut résulter en une augmentation du nombre de copies et en une stabilité accrue des plasmides d'expression dans lesdits hôtes. Par exemple, de tels sites de restriction peuvent correspondre aux séquences telles que 5'-GGCCNNNNNGGCC-3' (<u>Sfi</u>I) ou 5'-GCGGCCGC-3' (<u>Not</u>I) dans la mesure où ces sites sont extrêmement rares et généralement absents d'un vecteur d'expression.

Après construction de tels vecteurs ou cassette d'expression, ceux-ci sont introduits dans les cellules hôtes retenues selon les techniques classiques décrites dans la littérature. A cet égard, toute méthode permettant d'introduire un ADN étranger dans une cellule peut être utilisée. Il peut s'agir notamment de transformation, électroporation, conjugaison, ou toute autre technique connue de l'homme de l'art. A titre d'exemple pour les hôtes de type levure, les différentes souches de Kluyveromyces utilisées ont été transformées en traitant les cellules entières en présence d'acétate de lithium et de polyéthylène glycol, selon la technique décrite par Ito et al. [J. Bacteriol. 153 (1983) 163]. La technique de transformation décrite par Durrens et al. [Curr. Genet. 18 (1990) 7] utilisant l'éthylène glycol et le diméthylsulfoxyde a également été utilisée. Il est aussi possible de transformer les levures par électroporation, selon la méthode décrite par Karube et al. [FEBS Letters 182 (1985) 90]. Un protocole alternatif est également décrit en détail dans les exemples qui suivent.

PCT/FR93/00085

Après sélection des cellules transformées, les cellules exprimant lesdits polypeptides sont inoculées et la récupération desdits polypeptides peut être faite, soit au cours de la croissance cellulaire pour les procédés "en continu", soit en fin de croissance pour les cultures "en lots" ("batch"). Les polypeptides qui font l'objet de la présente invention sont ensuite purifiés à partir du surnageant de culture en vue de leur caractérisation moléculaire, pharmacocinétique et biologique.

Un système d'expression préféré des polypeptides de l'invention consiste en l'utilisation des levures du genre <u>Kluyveromyces</u> comme cellule hôte, transformées par certains vecteurs dérivés du réplicon extrachromosomique pKD1 initialement isolé chez <u>K. marxianus</u> var. <u>drosophilarum</u>. Ces levures, et en particulier <u>K. lactis</u> et <u>K. fragilis</u> sont généralement capables de répliquer lesdits vecteurs de façon stable et possèdent en outre l'avantage d'être incluses dans la liste des organismes G.R.A.S. ("Generally Recognized <u>As Safe"</u>). Des levures privilégiées sont préférentiellement des souches industrielles du genre <u>Kluyveromyces</u> capables de répliquer de façon stable lesdits plasmides dérivés du plasmide pKD1 et dans lesquels a été inséré un marqueur de sélection ainsi qu'une cassette d'expression permettant la sécrétion à des niveaux élevés des polypeptides de l'invention.

La présente invention concerne également les séquences nucléotidiques codant pour les polypeptides chimères décrits ci-avant, ainsi que les cellules recombinantes, eucaryotes ou procaryotes, comprenant de telles séquences.

La présente invention concerne aussi l'application à titre de médicament des polypeptides selon la présente invention. Plus particulièrement, l'invention a pour objet toute composition pharmaceutique comprenant un ou plusieurs polypeptides ou séquences nucléotidiques tels que décrits ci-avant. Les séquences nucléotidiques peuvent en effet être utilisées en thérapie génique.

La présente invention sera plus complètement décrite à l'aide des exemples qui suivent, qui doivent être considérés comme illustratifs et non limitatifs.

10

15

25

PCT/FR93/00085

LISTE DES FIGURES

Les représentations des plasmides indiquées dans les Figures suivantes ne sont pas traçées à l'échelle et seuls les sites de restriction importants pour la compréhension des clonages réalisés ont été indiqués.

Figure 1 : Schématisation des chimères du type SAH-PEPTIDE (A), du ype PEPTIDE-SAH (B) ou PEPTIDE-SAH-PEPTIDE (C). Abréviations utilisées : M/LP, résidu méthionine initiateur de la traduction, éventuellement suivie d'une séquence signal de sécrétion; SAH, albumine mature ou un de ses variants moléculaires; PEP, peptide d'origine naturelle ou artificielle possédant une propriété thérapeutique donnée. La séquence PEP peut être présente plusieurs fois dans les molécules de type A, B ou C. La flèche noire indique l'extrémité N-terminale de la protéine mature.

Figure 2: Exemples de séquences nucléotidiques d'un fragment de restriction HindIII codant pour une protéine chimère du type prépro-SAH-PEPTIDE. Les flèches noires indiquent la fin des régions "pré" et "pro" de la SAH. Le site de restriction MstII est souligné et le codon spécifiant la terminaison de la traduction est en caractères gras.

Figure 3 : Carte de restriction du plasmide pYG105 et stratégie générique de construction des plasmides d'expression des protéines chimères de la présente invention. Abréviations utilisées : P, promoteur transcriptionnel ; T, terminateur transcriptionnel ; IR, séquences répétées inversées du plasmide pKD1 ; LP, séquence signal de sécrétion ; Apr et Kmr désignent respectivement les gènes de résistance à l'ampicilline (E, coli) et au G418 (levures).

Figure 4: Exemples de séquences nucléotidiques de fragments de restriction MstII-HindIII dérivés du facteur von Willebrand. Représentation de la structure des fragments MstII-HindIII des plasmides pYG1248 (panneau A), pYG1214 (panneau B), pYG1206 [panneau C, dans cette chimère particulière le résidu Leu694 du vWF est également le dernier résidu (Leu585) de la SAH] et pYG1223 (panneau D); la numérotation des acides aminés correspond à la numérotation du vWF mature d'après Titani et al. [Biochemistry 25 (1986) 3171-3184]. Les sites de restriction MstII et HindIII sont soulignés et le codon de

15

20

30

terminaison de la traduction est en caractères gras. Panneau E : séquence nucléotidique du fragment de restriction <u>MstII-Hind</u>III du plasmide pYG1248. La numérotation des acides aminés (colonne de droite) correspond à la protéine chimère SAH-vWF470->713 mature (829 résidus). Les résidus Thr470, Leu494, Asp498, Pro502, Tyr508, Leu694, Pro704, et Pro708 du vWF mature sont soulignés.

Figure 5 : Caractérisation du matériel sécrété après 4 jours de culture (erlenmeyers) de la souche CBS 293.91 transformée par les plasmides pYG1248 (plasmide d'expression d'une chimère du type SAH-vWF Thr470-->Val713) et pKan707 (plasmide contrôle). Dans cette expérience les résultats des panneaux A, B, et C ont été migrés sur le même gel (SDS-PAGE 8,5 %) puis traités séparemment.

A, coloration au bleu de coomassie; standard de poids moléculaire (piste 2); surnageant équivalent à 50 µl de la culture transformée par les plasmides pKan707 en milieu YPL (piste 1), ou pYG1248 en milieu YPD (piste 3) ou YPL (piste 4).

B, caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps de souris dirigés contre le vWF humain: même légende qu'en A à l'exception que des standards biotinilés de poids moléculaire ont été utilisés.

C, caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps de lapin dirigés contre l'albumine humaine: surnageant équivalent à 50 µl de la culture transformée par les plasmides pKan707 en milieu YPL (piste 1), ou pYG1248 en milieu YPD (piste 2) ou YPL (piste 3).

Figure 6 : Cinétique de sécrétion d'une chimère de l'invention par la souche CBS 293.91 transformée par le plasmide pYG1206 (SAH-vWF Leu694-Pro708).

A, coloration au bleu de coomassie ; standard de poids moléculaire (piste 1) ; surnageant équivalent à 2,5 µl d'une culture "Fed Batch" en milieu YPD après 24h. (piste 2), 40h. (piste 3) ou 46h. (piste 4) de croissance.

- B, caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps de souris dirigés contre le vWF humain : même légende qu'en A à l'exception que des standards biotinilés de poids moléculaire ont été utilisés.
- Figure 7: Caractérisation du matériel sécrété par K. lactis transformé par les plasmides pKan707 (plasmide contrôle, piste 2), pYG1206 (piste 3), pYG1214 (piste 4) et pYG1223 (piste 5) ; standard de poids moléculaire (piste 1). Les dépôts correspondent à 50 µl de surnageant d'une culture stationnaire après

croissance en milieu YPD, migration dans un gel à 8.5 % d'acrylamide et coloration au bleu de coomassie.

Figure 8 : Séquence nucléotidique du fragment de restriction MstII-HindIII du plasmide pYG1341 (SAH-UK1->135). La limite du domaine EGF-like (UK1->46) présent dans le fragment de restriction MstII-HindIII du plasmide pYG1340 est indiquée. La numérotation des acides aminés correspond à la protéine chimère SAH-UK1->135 mature (720 résidus).

Figure 9: Sécrétion des chimères SAH-UK1-46 et SAH-UK1-135 par la souche CBS 293.91 respectivement transformée par les plasmides pYG1343 (SAH-UK1-46) et pYG1345 (SAH-UK1-135), après 4 jours de croissance (milieu YPL+G418). Les dépôts (équivalents à 50 µl de culture) sont migrés en gel PAGE-SDS à 8,5 % et colorés au bleu de coomassie: surnageant d'un clone transformé par les plasmides pKan707 (piste 1), pYG1343 (piste 3) ou pYG1345 (piste 4) ; standard de poids moléculaire (piste 2).

- Figure 10: Séquence nucléotidique du fragment de restriction MstII-HindIII du plasmide pYG1259 (SAH-G.CSF). La limite de la partie G-CSF (174 résidus) est indiquée. Les sites de restriction ApaI et SstI (SstI) sont soulignés. La numérotation des acides aminés correspond à la protéine chimère SAH-G.CSF mature (759 résidus).
- Figure 11: Séquence nucléotidique du fragment de restriction HindIII du plasmide pYG1301 (chimère G.CSF-Gly4-SAH). Les flèches noires indiquent la fin des régions "pré" et "pro" de la SAH. Les sites de restriction ApaI, SstI (SacI) et MstII sont soulignés. Les domaines G.CSF (174 résidus) et SAH (585 résidus) sont séparés par le linker synthétique GGGG. La numérotation des acides aminés correspond à la protéine chimère G.CSF-Gly4-SAH mature (763 résidus). La séquence nucléotidique comprise entre le codon de terminaison de la traduction et le site HindIII provient de l'ADN complémentaire (cDNA) de la SAH tel que décrit dans la demande de brevet EP 361 991.
- Figure 12 : Caractérisation du matériel sécrété après 4 jours de culture 30 (erlenmeyers) de la souche CBS 293.91 transformée par les plasmides pYG1266 (plasmide d'expression d'une chimère du type SAH-G.CSF) et pKan707 (plasmide

20

30

contrôle). Dans cette expérience les résultats des panneaux A, B, et C ont été migrés sur le même gel (SDS-PAGE 8,5 %) puis traités séparemment.

A, coloration au bleu de coomassie; standard de poids moléculaire (piste 2); surnageant équivalent à 100 µl de la culture transformée par les plasmides pKan707 en milieu YPL (piste 1), ou pYG1266 en milieu YPD (piste 3) ou YPL (piste 4).

- B, caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps primaires dirigés contre le G-CSF humain : même légende qu'en A.
- C, caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps primaires dirigés contre l'albumine humaine : même légende qu'en A.
- Figure 13: Caractérisation du matériel sécrété après 4 jours de culture (erlenmeyers en milieu YPD) de la souche CBS 293.91 transformée par les plasmides pYG1267 (chimère SAH-G.CSF), pYG1303 (chimère G.CSF-Gly4-SAH) et pYG1352 (chimère SAH-Gly4-G.CSF) après migration sur gel SDS-PAGE 8,5 %.

A, coloration au bleu de coomassie ; surnageant équivalent à 100 µl de la culture transformée par les plasmides pYG1303 (piste 1), pYG1267 (piste 2) ou pYG1352 (piste 3); standard de poids moléculaire (piste 4).

B, caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps primaires dirigés contre le G-CSF humain : même légende qu'en A.

- Figure 14: Séquence nucléotidique du fragment de restriction MstII-HindIII du plasmide pYG1382 (SAH-Fv'). Les domaines VH (124 résidus) et VL (107 résidus) du fragment Fv' sont séparés par le linker synthétique (GGGGS)_{X3}. La numérotation des acides aminés correspond à la protéine chimère SAH-Fv' mature (831 résidus).
- Figure 15: Sécrétion de la chimère SAH-Fv' par la souche CBS 293.91 transformée par le plasmide pYG1383 (LAC4) après 4 jours de croissance en erlenmeyers à 28°C en milieu YPD (piste 2), ou YPL (piste 3); standard de poids moléculaire (piste 1). Les dépôts, équivalents à 200 µl de culture (précipitation à l'éthanol), sont migrés en gel PAGE-SDS (8,5 %).
 - A. : coloration du gel au bleu de coomassie.
- B, : caractérisation immunologique du matériel sécrété après utilisation d'anticorps primaires dirigés contre la SAH.

15

20

25

30

Figure 16: Dosage de l'activité antagoniste <u>in vitro</u> de l'agglutination des plaquettes humaines fixées au formaldéhyde: CI50 des hybrides SAH-vWF694-708, [SAH-vWF470-713 C471G, C474G] et [SAH-vWF470-704 C471G, C474G] relativement à l'étalon RG12986. La détermination de l'inhibition dose-dépendante de l'agglutination plaquettaire est réalisée selon la méthode décrite par C. Prior et al. [Bio/Technology (1992) 10 66] en utilisant un agrégamètre enregistrant les variations de la transmission optique sous agitation à 37°C en présence de vWF humain, de botrocétine (8,2 mg/ml) et du produit à tester à différentes dilutions. La concentration du produit qui permet d'inhiber de moitié l'agglutination contrôle (en l'absence de produit) est alors déterminée (CI50).

Figure 17: Activité sur la prolifération cellulaire <u>in vitro</u> de la lignée murine NFS60. La radioactivité (³H-thymidine) incorporée dans les noyaux cellulaires après 6 heures d'incubation est représentée en ordonnée (cpm); la quantité de produit indiquée en abscisse est exprimée en molarité (unités arbitraires).

Figure 18: Activité sur la granulopoièse <u>in vivo</u> chez le rat. Le nombre de neutrophiles (moyenne de 7 animaux) est indiquée en ordonnée en fonction du temps. Les produits testés sont la chimère SAH-G.CSF (pYG1266, 4 ou 40 mg/rat/jour), le G-CSF référence (10 mg/rat/jour), la SAH recombinante purifiée à partir de surnageant de <u>Kluvveromyces lactis</u> (SAH, 30 mg/rat/jour, cf. EP 361 991), ou du sérum physiologique.

EXEMPLES

TECHNIQUES GENERALES DE CLONAGE

Les méthodes classiquement utilisées en biologie moléculaire telles que les extractions préparatives d'ADN plasmidique, la centrifugation d'ADN plasmidique en gradient de chlorure de césium, l'électrophorèse sur gels d'agarose ou d'acrylamide, la purification de fragments d'ADN par électroélution, les extraction de protéines au phénol ou au phénol-chloroforme, la précipitation d'ADN en milieu salin par de l'éthanol ou de l'isopropanol, la transformation dans Escherichia coli etc ... sont bien connues de l'homme de métier et sont abondament décrites dans la littérature [Maniatis T. et al., "Molecular Cloning, a Laboratory Manual", Cold Spring Harbor Laboratory, Cold Spring Harbor, N.Y., 1982; Ausubel F.M. et al.

25

30

(eds), "Current Protocols in Molecular Biology", John Wiley & Sons, New York, 1987].

Les enzymes de restriction ont été fournies par New England Biolabs (Biolabs), Bethesda Research Laboratories (BRL) ou Amersham et sont utilisées selon les recommandations des fournisseurs.

Les plasmides de type pBR322, pUC et les phages de la série M13 sont d'origine commerciale (Bethesda Research Laboratories).

Pour les ligatures, les fragments d'ADN sont séparés selon leur taille par électrophorèse en gels d'agarose ou d'acrylamide, extraits au phénol ou par un mélange phénol/chloroforme, précipités à l'éthanol puis incubés en présence de l'ADN ligase du phage T4 (Biolabs) selon les recommandations du fournisseur.

Le remplissage des extrémités 5' proéminentes est effectué par le fragment de Klenow de l'ADN Polymérase I d'<u>E. coli</u> (Biolabs) selon les spécifications du fournisseur. La destruction des extrémités 3' proéminentes est effectuée en présence de l'ADN Polymérase du phage T4 (Biolabs) utilisée selon les recommandations du fabricant. La destruction des extrémités 5' proéminentes est effectuée par un traitement ménagé par la nucléase S1.

La mutagénèse dirigée <u>in vitro</u> par oligodéoxynucléotides synthétiques est effectuée selon la méthode développée par Taylor et al. [Nucleic Acids Res. <u>13</u> (1985) 8749-8764] en utilisant le kit distribué par Amersham.

L'amplification enzymatique de fragments d'ADN par la technique dite de PCR [Polymérase-catalyzed Chain Reaction, Saiki R.K. et al., Science 230 (1985) 1350-1354; Mullis K.B. et Faloona F.A., Meth. Enzym. 155 (1987) 335-350] est effectuée en utilisant un "DNA thermal cycler" (Perkin Elmer Cetus) selon les spécifications du fabricant.

La vérification des séquences nucléotidiques est effectuée par la méthode développée par Sanger et al. [Proc. Natl. Acad. Sci. USA, <u>74</u> (1977) 5463-5467] en utilisant le kit distribué par Amersham.

Les transformations de <u>K. lactis</u> avec l'ADN des plasmides d'expression des protéines de la présente invention sont effectuées par toute technique connue de l'homme de l'art, et dont un exemple est donné dans le texte.

Sauf indication contraire, les souches bactériennes utilisées sont <u>E. coli</u> MC1060 (<u>lac</u>IPOZYA, X74, galU, galK, strA^r), ou <u>E. coli</u> TG1 (<u>lac</u>, proA,B, supE, thi, hsdD5 / FtraD36, proA+B+, lacIq, lacZ, M15).

Les souches de levures utilisées appartiennent aux levures bourgeonnantes et plus particulièrement aux levures du genre <u>Kluyveromyces</u>. Les souche <u>K. lactis</u> MW98-8C (a. <u>uraA</u>, <u>arg</u>, <u>lys</u>, K⁺, pKD1°) et <u>K. lactis</u> CBS 293.91 ont été particulièrement utilisées; un échantillon de la souche MW98-8C a été déposé le 16 Septembre 1988 au Centraalbureau voor Schimmelkulturen (CBS) à Baarn (Pays Bas) où il a été enregistré sous le numéro CBS 579.88.

Une souche bactérienne (<u>E. coli</u>) transformée avec le plasmide pET-8c52K a été déposée le 17 Avril 1990 auprès de l'American Type Culture Collection sous le numéro ATCC 68306.

Les souches de levures transformées par les plasmides d'expression codant pour les protéines de la présente invention sont cultivées en erlenmeyers ou en fermenteurs pilotes de 21 (SETRIC, France) à 28°C en milieu riche (YPD: 1% yeast extract, 2% Bactopeptone, 2% glucose; ou YPL: 1% yeast extract, 2% Bactopeptone, 2% lactose) sous agitation constante.

5 EXEMPLE 1 : COUPLAGE EN C-TERMINAL DE LA SAH

10

Le plasmide pYG404 est décrit dans la demande de brevet EP 361 991. Ce plasmide comporte un fragment de restriction HindIII codant pour le gène de la prépro-SAH précédé des 21 nucléotides naturellement présents immédiatement en amont de l'ATG initiateur de traduction du gène PGK de S. cerevisiae. La séquence nucléotidique de ce fragment de restriction est incluse dans celle de la Figure 2. Le site MstII localisé dans la séquence codante, à trois résidus du codon spécifiant la fin de traduction est particulièrement utile comme site de clonage d'un peptide biologiquement actif que l'on désire coupler en phase traductionnelle en C-terminal de la SAH. Dans un mode de réalisation particulier, il est utile d'utiliser des peptides dont la séquence est codée par un fragment de restriction MstII-HindIII du type : 5'-CCTTAGGCTTA [3xN]_p TAAGCTT-3', la séquence codant le peptide (p résidus) biologiquement actif est [3xN]_D). La ligature de ce fragment avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (résidus leucine-glycineleucine) génère un fragment de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Dans un

25

autre mode de réalisation, le peptide biologiquement actif peut être présent plus d'une fois dans la chimère.

EXEMPLE 2: COUPLAGE EN N-TERMINAL DE LA SAH

Dans un mode réalisation particulier, les techniques combinées de mutagénèse dirigée et d'amplification PCR permettent de construire des gènes hybrides codant pour une protéine chimère résultant du couplage traductionnel entre un peptide signal (et par exemple la région prépro de la SAH), une séquence incluant le peptide biologiquement actif et la forme mature de la SAH ou un de ses variants moléculaires. Ces gènes hybrides sont préférentiellement bordés en 5' de l'ATG initiateur de traduction et en 3' du codon de fin de traduction par des sites de restriction HindIII et codent pour des protéines chimères du type PEPTIDE-SAH (Figure 1, panneau B). Dans un mode réalisation encore plus particulier, le peptide biologiquement actif peut être présent plus d'une fois dans la chimère.

EXEMPLE 3: COUPLAGE EN N- ET C-TERMINAL DE LA SAH

Les techniques combinées de mutagénèse dirigée et d'amplification PCR décrites dans les exemples 1 et 2 permettent de construire des gènes hybrides codant pour une protéine chimère résultant du couplage traductionnel entre la forme mature de la SAH, ou un de ses variants moléculaires, et un peptide biologiquement actif couplé aux extrémités N- et C-terminales de la SAH. Ces gènes hybrides sont préférentiellement bordés en 5' de l'ATG initiateur de traduction et en 3' du codon de fin de traduction par des sites de restriction <u>HindIII</u> et codent pour des protéines chimères du type PEPTIDE-SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau C), immédiatement précédées de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Dans un mode réalisation encore plus particulier, le peptide biologiquement actif peut être présent plus d'une fois dans la chimère.

EXEMPLE 4: PLASMIDES D'EXPRESSION

Les protéines chimères des exemples précédents peuvent être exprimées dans les levures à partir de promoteurs fonctionnels, régulables ou constitutifs, tels que, par exemple, ceux présents dans les plasmides pYG105 (promoteur LAC4 de Kluvveromyces lactis), pYG106 (promoteur PGK de Saccharomyces cerevisiae). pYG536 (promoteur PHO5 de S.cerevisiae), ou des promoteur hybrides tels que ceux décrits dans la demande de brevet EP 361 991. Les plasmides pYG105 et pYG106 sont ici particulièrement utiles car ils permettent l'expression des gènes codés par les fragments de restriction HindIII tel que décrits dans les exemples précédents et clonés dans le site HindIII et dans l'orientation productive (définie comme l'orientation qui place la région "prépro" de l'albumine de façon proximale par rapport au promoteur de transcription), à partir de promoteurs fonctionnels chez K.lactis, régulables (pYG105) ou constitutifs (pYG106). Le plasmide pYG105 correspond au plasmide pKan707 décrit dans la demande de brevet EP 361 991 dans lequel le site de restriction HindIII unique et localisé dans le gène de résistance à la généticine (G418) a été détruit par mutagénèse dirigée tout en conservant une protéine inchangée (oligodeoxynucleotide 5'-GAAATGCATAAGCTCTTGCCATT-CTCACCG-3'). Le fragment SalI-SacI codant pour le gène URA3 du plasmide muté a été ensuite remplacé par un fragment de restriction SalI-SacI comportant une cassette d'expression constituée du promoteur LAC4 de K. lactis (sous la forme d'un fragment Sall-HindIII) et du terminateur du gène PGK de S. cerevisiae (sous la forme d'un fragment HindIII-SacI). Le plasmide pYG105 est mitotiquement très stable chez les levures Kluvveromyces et une carte de restriction en est donnée à la Figure 3. Les plasmides pYG105 et pYG106 ne diffèrent entre eux que par la nature du promoteur de transcription encodé par le fragment SalI-HindIII.

EXEMPLE 5: TRANSFORMATION DES LEVURES

La transformation des levures appartenant au genre <u>Kluvveromyces</u>, et en particulier les souches MW98-8C et CBS 293.91 de <u>K. lactis</u>, s'effectue par exemple par la technique de traitement des cellules entières par de l'acétate de lithium [Ito H. et al., J. Bacteriol. <u>153</u> (1983) 163-168], adaptée comme suit. La croissance des cellules se fait à 28°C dans 50 ml de milieu YPD, avec agitation et jusqu'à une densité optique à 600 nm (DO₆₀₀) comprise entre 0,6 et 0,8; les cellules sont

15

25

30

récoltées par centrifugation à faible vitesse, lavées dans une solution stérile de TE (10 mM Tris HCl pH 7,4; 1 mM EDTA), resuspendues dans 3-4 ml d'acétate lithium (0,1 M dans du TE) pour obtenir une densité cellulaire d'environ 2 x 10^8 cellules/ml, puis incubées à 30°C pendant 1 heure sous agitation modérée. Des aliquotes de 0,1 ml de la suspension résultante de cellules compétentes sont incubés à 30°C pendant 1 heure en présence d'ADN et à une concentration finale de 35% de polyéthylène glycol (PEG4000, Sigma). Après un choc thermique de 5 minutes à 42°C, les cellules sont lavées 2 fois, resuspendues dans 0,2 ml d'eau stérile et incubées 16 heures à 28°C dans 2 ml de milieu YPD pour permettre l'expression phénotypique du gène de résistance au G418 exprimé sous contrôle du promoteur P_{k1} (cf. EP 361 991); 200 μ l de la suspension cellulaire sont ensuite étalés sur boites YPD sélectives (G418, 200 μ g/ml). Les boites sont mises à incuber à 28°C et les transformants apparaissent après 2 à 3 jours de croissance cellulaire.

EXEMPLE 6: SECRETION DES CHIMERES

Après sélection sur milieu riche supplémenté en G418 les clones recombinants sont testés pour leur capacité à sécréter la forme mature des protéines chimères. Quelques clones correspondant à la souche CBS 293.91 ou MW98-8C transformée par les plasmides d'expression des chimères entre la SAH et la partie biologiquement active sont mis à incuber en milieu YPD ou YPL à 28°C. Les surnageants cellulaires sont récupérés par centrifugation quand les cellules atteignent la phase stationnaire de croissance, éventuellement concentrés 10 fois par précipitation pendant 30 minutes à -20°C dans une concentration finale de 60% d'éthanol, puis testés après électrophorèse en gel SDS-PAGE à 8.5%, soit directement par coloration du gel par du bleu de coomassie, soit après immunoblot en utilisant des anticorps primaires dirigés contre la partie biologiquement active ou un sérum polyclonal de lapin dirigé contre la SAH. Lors des expériences de détection immunologique, le filtre de nitrocellulose est d'abord incubé en présence des anticorps primaires spécifiques, lavé plusieurs fois, incubé en présence d'anticorps de chèvre dirigés contre les anticorps primaires, puis incubé en présence d'un complexe avidine-péroxydase en utilisant le "kit ABC" distribué par Vectastain (Biosys S.A., Compiègne, France). La réaction immunologique est ensuite révélée par addition de diamino-3,3' benzidine tetrachlorydrate (Prolabo) en présence d'eau oxygénée, selon les recommandations du fabricant.

10

15

20

25

EXEMPLE 7: CHIMERES DERIVEES DU FACTEUR VON WILLEBRAND

E.7.1. Fragments antagonistes de la fixation du vWF aux plaquettes.

E.7.1.1. Résidus Thr470-Val713 du vWF.

Le plasmide pET-8c52K comporte un fragment du cDNA du vWF codant pour les résidus 445 à 733 du vWF humain et inclus donc plusieurs déterminants cruciaux de l'interaction entre le vWF et les plaquettes d'une part, et certains éléments de la membrane basale et du tissu sous-endothelial d'autre part, et notamment les peptides G10 et D5 antagonistes de l'interaction entre vWF et GP1b [Mori H. et al., J. Biol. Chem. 263 (1988) 17901-17904]. Cette séquence peptidique est identique à la séquence correspondante décrite par Titani et al. [Biochemistry 25 (1986) 3171-3184]. L'amplification de ces déterminants génétiques peut être réalisée à partir du plasmide pET-8c52K, par exemple par la technique d'amplification PCR, en utilisant comme amorce des oligodéoxynucléotides codant pour des résidus contigus localisés de part et d'autres de la séquence à amplifier. Les fragments amplifiés sont ensuite clonés dans des vecteurs du type M13 en vue de leur vérification par séquençage en utilisant soit les amorces universelles situées de part et d'autre du multisite de clonage, soit des oligodéoxynucléotides spécifiques de la région amplifiée du gène du vWF dont la séquence de plusieurs isomorphes est connue [Sadler J.E. et al., Proc. Natl. Acad. Sci. 82 (1985) 6394-6398; Verweij C.L. et al., EMBO J. 5 (1986) 1839-1847; Shelton-Inloes B.B. et al., Biochemistry 25 (1986) 3164-3171; Bonthron D. et al., Nucleic Acids Res. 17 (1986) 7125-7127]. Ainsi, l'amplification PCR du plasmide pET-8c52K avec les oligodéoxynucléotides 5'-CCCGGGATCCCTTAGGCTTAACCTGTGAAGCCTGC-3' (Sq1969, le site MstII est souligné) et 5'-CCCGGGATCCAAGCTTAGACTTGTGCCATGTCG-3' (Sq2029, le site HindIII est souligné) génère un fragment de restriction MstII-HindIII incluant les résidus Thr470 à Val713 du vWF (Figure 4, panneau E). La ligature de ce fragment avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (cf. Figure 2) génère un fragment de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Ce fragment de restriction est cloné dans l'orientation productive et dans le site HindIII du plasmide pYG105, ce qui génère le plasmide d'expression pYG1248 (SAH-vWF470-713).

E.7.1.2. Variants moléculaires:

Dans un autre mode de réalisation, le site de liaison du vWF est un peptide incluant les résidus Thr470 à Asp498 du vWF mature. Cette séquence inclus le peptide G10 (Cys474-Pro488) décrit par Mori et al. [J. Biol. Chem. 263 (1988) 17901-17904] et capable d'antagoniser l'interaction du vWF humain à la GP1b des plaquettes humaines. La séquence correspondant au peptide G10 est d'abord incluse dans un fragment de restriction MstII-HindIII (Figure 4, panneau B), par exemple par amplification PCR du plasmide pET-8c52K avec les oligodéoxynucléotides Sq1969 et 5'-CCCGGGATCCAAGCTTAGTCCTCCACATACAG-3' (Sq1970, le site HindIII est souligné), ce qui génère un fragment de restriction MstII-HindIII incluant le peptide G10, et dont la séquence est: 5'-CCTTAGGCTTAACCTGTGA-AGCCTGCCAGGAGCCGGGAGGCCTGGTGGTGCCTCCCACAGATGCC-CCGGTGAGCCCCACCACTCTGTATGTGGAGGACTAAGCTT-3' (la séquence codant pour le peptide G10 est en caractères gras). La ligature de ce fragment avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (cf. Figure 2) génère un fragment de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Ce fragment de restriction est cloné dans l'orientation productive dans le site HindIII du plasmide pYG105, ce qui génère le plasmide d'expression pYG1214.

Dans un autre mode de réalisation, le site de liaison du vWF à la GP1b est directement conçu à l'aide d'oligodéoxynucléotides synthétiques, et par exemple les oligodéoxynucléotides 5'-TTAGGCCTCTGTGACCTTGCCCCTG-AAGCCTCTCTCCTCCTACTCTGCCCCCCTG-AAGCCTTA-3' et 5'-GATC-TAAGCTTAGGGGGGCAGAGTAGGAGGAGGGGCTTCAGGGGGCAAGGTC-ACAGAGGCC-3'. Ces oligodéoxynucléotides forment en s'appariant un fragment de restriction MstII-BgIII incluant le fragment MstII-HindIII (Figure 4, panneau C) correspondant au peptide D5 défini par les résidus Leu694 à Pro708 du vWF. La ligature du fragment MstII-HindIII avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (cf. Figure 2) génère un fragment de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation

"prépro" de la SAH. Ce fragment de restriction est cloné dans l'orientation productive dans le site HindIII du plasmide pYG105, ce qui génère le plasmide d'expression pYG1206.

Des variants utiles du plasmide pET-8c52K sont délétés par mutagénèse 5. dirigée entre les peptides G10 et D5, par exemple des sites de fixation au collagène, et/ou à l'héparine, et/ou à la botrocétine, et/ou aux sulfatides et/ou à la ristocétine. Un exemple est le plasmide pMMB9 délété par mutagénèse dirigée entre les résidus et Ile662. L'amplification PCR de ce plasmide oligodéoxynucléotides Sq1969 et Sq2029 génère un fragment de restriction MstII-HindIII (Figure 4, panneau D) incluant les résidus Thr470 à Tvr508 et Arg663 à Val713 et en particulier les peptides G10 et D5 du vWF et délété en particulier de son site de fixation au collagène localisé entre les résidus Glu542 et Met622 [Roth G.J. et al. Biochemistry 25 (1986) 8357-8361]. La ligature de ce fragment avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (cf. Figure 2) génère un fragment de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Ce fragment de restriction est cloné dans l'orientation productive dans le site HindIII du plasmide pYG105, ce qui génère le plasmide d'expression pYG1223.

Dans d'autres modes de réalisation, l'utilisation des techniques combinées de mutagénèse dirigée et d'amplification PCR permet de générer à volonté des variants du fragment de restriction MstII-HindIII du panneau A de la Figure 4 mais délétés d'un ou plusieurs sites de fixation aux sulfatides et/ou à la botrocétine et/ou à l'héparine et/ou au collagène, et/ou substitué par tout résidu impliqué dans l'émergence de pathologies de type IIB associée au vWF.

20

30

Dans d'autres variants utiles du plasmide pET-8c52K des mutations sont introduites, par exemple par mutagénèse dirigée, pour remplacer ou supprimer tout ou partie de l'ensemble des cystéines présentes aux positions 471, 474, 509 et 695 du vWF humain. Des exemples particuliers sont les plasmides p5E et p7E dans lesquels les cystéines présentes aux positions 471 et 474 d'une part et aux positions 471, 474, 509 et 695 d'autre part ont été respectivement remplacés par des résidus glycine. L'amplification PCR de ces plasmides avec les oligodéoxynucléotides Sq2149 (5'-CCCGGGATCCCTTAGGCTTAACCGGTGAAGCCGGC-3', le site MstII est

souligné) et Sq2029 permet de générer des fragments de restriction MstII-HindIII incluant les résidus Thr470 à Val713 du vWF naturel à l'exception qu'au moins les résidus cystéine aux positions 471 et 474 ont été mutés en des résidus glycine. La ligature de ces fragments avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (cf. Figure 2) génère un fragment de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Ces fragments de restriction sont clonés dans l'orientation productive dans le site HindIII du plasmide pYG105, ce qui génère les plasmides d'expression pYG1283 (chimère SAH-vWF470-713, C471G, C474G) et pYG1279 (chimère SAH-vWF470-713, C471G, C509G, C695G).

D'autres mutations particulièrement utiles concernent au moins un résidu impliqué dans des pathologies de type IIB associées au vWF (augmentation de l'affinité intrinsèque du vWF pour la GP1b), comme les résidus Arg543, Arg545, Trp550, Val551, Val553, Pro574 ou Arg578 par exemple. Les techniques de recombinaison génétique in vitro permettent également d'introduire à volonté un ou des résidus supplémentaires dans la séquence du vWF et par exemple une méthionine surnuméraire entre les positions Asp539 et Glu542.

E.7.2. Fragments antagonistes de la fixation du vWF au sous endothélium.

Dans un mode de réalisation particulier, les sites de liaison du vWF aux composants du tissu sous-endothélial, et par exemple du collagène, sont générés par amplication PCR du plasmide pET-8c52K, par exemple avec les oligodéoxynucléotides Sq2258 (5'-GGATCCTTAGGCTG-TGCAGCAGGCTACTGGACCTGGTC-3', le site MstII est souligné) et Sq2259 (5'-GAATTCAAGCTTAACAGAGGTAGCTAACGATCTCGTCCC-3', le site HindIII est souligné), ce qui génère un fragment de restriction MstII-HindIII codant pour les résidus Cys509 à Cys695 du vWF naturel. Des variants moléculaires de délétion ou modifiés sont également générés qui comportent toute combinaison souhaitable entre les sites de fixation du vWF aux sulfatides et/ou à la botrocétine et/ou à l'héparine et/ou au collagène et/ou tout résidu responsable d'une modification de l'affinité du vWF pour la GP1b (pathologies de type II associée au vWF). Dans un autre mode de réalisation, le domaine capable de se fixer au collagène peut également provenir du

fragment du vWF compris entre les résidus 911 et 1114 et décrit par Pareti et al. [J. Biol. Chem. (1987) 262: 13835-13841]. La ligature de ces fragments avec le fragment de restriction HindIII-MstII correspondant à la totalité du gène codant pour la SAH à l'exception des trois acides aminés les plus C-terminaux (cf. Figure 2) génère des fragments de restriction HindIII comportant un gène hybride codant pour une protéine chimère du type SAH-PEPTIDE (Figure 1, panneau A), immédiatement précédée de la région d'exportation "prépro" de la SAH. Ces fragments de restriction sont clonés dans l'orientation productive dans le site HindIII du plasmide pYG105, ce qui génère les plasmides d'expression correspondants, et par exemple le plasmide pYG1277 (SAH-vWF509-695).

E.7.3. Purification et caractérisation moléculaire des chimères entre SAH et vWF.

10

Les chimères présentes dans les surnageants de culture correspondant à la souche CBS 293.91 transformée, par exemple par les plasmides d'expression selon les exemples E.7.1. et E.7.2., sont caractérisées dans un premier temps à l'aide d'anticorps spécifiques de la partie SAH et de la partie vWF. Les résultats des Figures 5 à 7 démontrent que la levure K. lactis est capable de sécréter des protéines chimères entre la SAH et un fragment du vWF, et que ces chimères sont immunologiquement réactives. Il peut être également souhaitable de purifier certaines de ces chimères. La culture est alors centrifugée (10000 g, 30 min), le surnageant est passé à travers un filtre de 0,22 mm (Millipore), puis concentré par ultrafiltration (Amicon) en utilisant une membrane dont le seuil de discrimination se situe à 30 kDa. Le concentrat obtenu est alors dialysé contre une solution de Tris HCl (50 mM pH 8) puis purifié sur colonne. Par exemple, le concentrat correspondant au surnageant de culture de la souche CBS 293.91 transformée par le plasmide pYG1206 est purifiée par chromatographie d'affinité sur Bleu-Trisacryl (IBF). Une purification par chromatographie d'échange d'ions peut également être utilisée. Par exemple dans le cas de la chimère SAH-vWF470-713, le concentrat obtenu après ultrafiltration est dialysé contre une solution de Tris HCl (50 mM pH 8), puis déposé par fractions de 20 ml sur une colonne (5 ml) échangeuse de cations (S Fast Flow, Pharmacia) équilibrée dans le même tampon. La colonne est alors lavée plusieurs fois par la solution de Tris HCl (50 mM pH 8) et la protéine chimère est alors éluée de la colonne par un gradient (0 à 1 M) de NaCl. Les fractions contenant la protéine chimère sont alors réunies et dialysées contre une solution de

Tris HCl 50 mM (pH 8) puis redéposées sur colonne S Fast Flow. Après élution de la colonne, les fractions contenant la protéine sont réunies, dialysées contre de l'eau et lyophilisées avant caractérisation: par exemple, le séquençage (Applied Biosystem) de la protéine [SAH-vWF470-704 C471G, C474G] sécrétée par la levure CBS 293.91 donne la séquence N-terminale attendue de la SAH (Asp-Ala-His...), démontrant une maturation correcte de la chimère immédiatement en C-terminal du doublet de résidus Arg-Arg de la région "pro" de la SAH (Figure 2). Le caractère essentiellement monomérique des protéines chimères entre SAH et vWF est également confirmé par leur profil d'élution sur colonne TSK 3000 [Toyo Soda Company, équilibrée par une solution de cacodylate (pH 7) contenant 0,2 M de Na2SO4]: par exemple la chimère [SAH-vWF 470-704 C471G, C474G] se comporte dans ces conditions comme une protéine de poids moléculaire apparent de 95 kDa démontrant son caractère monomérique.

EXEMPLE 8 : CHIMERES DERIVEES DE L'UROKINASE

E.8.1. Constructions.

Un fragment correspondant au fragment amino-terminal de l'urokinase (ATF: domaine EGF-like + domaine kringle) peut être obtenu à partir de l'ARN messager correspondant des cellules de certains carcinome humain, par exemple en utilisant le kit RT-PCR distribué par Pharmacia. Un fragment de restriction MstII-HindIII incluant l'ATF de l'urokinase humaine est donné à la Figure 8. La ligature du fragment HindIII-MstII du plasmide pYG404 avec ce fragment MstII-HindIII permet de générer le fragment HindIII du plasmide pYG1341 qui code pour une protéine chimère dans laquelle la molécule de SAH est génétiquement couplée à l'ATF (SAH-UK1->135). De façon similaire, le plasmide pYG1340 contient un fragment HindIII codant pour une chimère composée de la SAH immédiatement suivi par les 46 premiers résidus de l'urokinase humaine (SAH-UK1->46, cf. Figure 8). Le clonage dans l'orientation productive du fragment de restriction HindIII du plasmide pYG1340 (SAH-UK1->46) dans le site HindIII des plasmides pYG105 (LAC4) et pYG106 (PGK) génère les plasmides d'expression pYG1343 et pYG1342, respectivement. De façon similaire, le clonage dans l'orientation productive du fragment de restriction HindIII du plasmide pYG1341 (SAH-UK1->135) dans le site HindIII des plasmides pYG105 (LAC4) et pYG106 (PGK) génère les plasmides d'expression pYG1345 et pYG1344, respectivement.

E.8.2. Sécrétion des hybrides.

Après sélection sur milieu riche supplémenté en G418 les clones recombinants sont testés pour leur capacité à sécréter la forme mature des protéines chimères SAH-UK. Quelques clones correspondant à la souche K. lactis CBS 293.91 transformée par les plasmides d'expression selon l'exemple E.9.1. sont mis à incuber en milieu liquide complet sélectif à 28°C. Les surnageants cellulaires sont alors testés après électrophorèse en gel d'acrylamide à 8.5 %, soit directement par coloration du gel au bleu de coomassie, soit après immunoblot en utilisant comme anticorps primaires un sérum polyclonal de lapin dirigé contre l'albumine humaine ou contre l'urokinase humaine. Les résultats de la Figure 9 démontrent que les protéines hybrides SAH-UK1->46 et SAH-UK1->135 sont particulièrement bien sécrétées par la levure Kluyveromyces.

E.8.3. Purification des chimères entre SAH et urokinase.

Après centrifugation d'une culture de la souche CBS 293.91 transformée par les plasmides d'expression selon l'exemple E.8.1., le surnageant de culture est passé à travers un filtre de 0,22 mm (Millipore), puis concentré par ultrafiltration (Amicon) en utilisant une membrane dont le seuil de discrimination se situe à 30 kDa. Le concentrat obtenu est alors ajusté à 50 mM Tris HCl à partir d'une solution stock de Tris HCl 1M (pH 7), puis déposé par fractions de 20 ml sur une colonne (3 ml) échangeuse d'anions (D-Zephyr, Sepracor) équilibrée dans le même tampon. La protéine chimère (SAH-UK1->46 ou SAH-UK1->135) est alors éluée de la colonne par un gradient (0 à 1 M) de NaCl. Les fractions contenant la protéine chimère sont alors réunies et dialysées contre une solution de Tris HCl 50 mM (pH 6) et redéposées sur colonne D-Zephyr équilibrée dans le même tampon. Après élution de la colonne, les fractions contenant la protéine sont réunies, dialysées contre de l'eau et lyophilisées avant caractérisation de leur activité biologique et notamment vis à vis de leur aptitude à déplacer l'urokinase de son récepteur cellulaire.

EXEMPLE 9: CHIMERES DERIVEES DU G-CSF

E.9.1. Constructions.

30

E.9.1.1. Couplage en C-terminal de la SAH.

Un fragment de restriction MstII-HindIII incluant la forme mature du G-CSF humain est généré, par exemple selon la stratégie suivante : un fragment de

25

restriction KpnI-HindIII est d'abord obtenu par la technique d'amplification enzymatique PCR en utilisant les oligodéoxynucléotides Sq2291 CAAGGATCCAAGCTTCAGGGCTGCGCAAGGTGGCGTAG-3', le site HindIII (5'-CGGGGTACCTTAGGCTTAACCCCCCTG-Sq2292 souligné) et GGCCCTGCCAGC-3', le site KonI est souligné) comme amorce sur le plasmide BBG13 servant comme matrice. Le plasmide BBG13 comporte le gène codant pour la forme B (174 acides aminés) du G-CSF mature humain, obtenu auprès de British Bio-technology Limited, Oxford, England. Le produit d'amplification enzymatique d'environ 550 nucléotides est ensuite digéré par les enzymes de restriction KonI et HindIII et cloné dans le vecteur pUC19 coupé par les mêmes enzymes, ce qui génère le plasmide recombinant pYG1255. Ce plasmide est la source d'un fragment de restriction MstII-HindIII permettant de fusionner le G-CSF immédiatement en aval de la SAH (chimère SAH-G.CSF) et dont la séquence nucléotidique est donnée à la Figure 10.

Il peut être également souhaitable d'insérer un linker peptidique entre la partie SAH et G-CSF, par exemple pour permettre une meilleure présentation fonctionnelle de la partie transductrice. Un fragment de restriction MstII-HindIII est par exemple généré par substitution du fragment MstII-ApaI du plasmide pYG1255 par les oligodéoxynucléotides Sq2742 (5'-TTAGGCTTAGGTGGTGGCGGTACCCCCCTGGGCC-3', les codons codant pour les résidus glycine de ce linker particulier sont soulignés) et Sq2741 (5'-CAGGGGGGTACCGCCACCACCTAAGCC-3') qui forment en s'appariant un fragment MstII-ApaI. Le plasmide ainsi généré comporte donc un fragment de restriction MstII-HindIII, dont la séquence est identique à celle de la Figure 10 à l'exception du fragment MstII-ApaI.

La ligature du fragment <u>Hind</u>III-<u>Mst</u>II du plasmide pYG404 avec le fragment <u>MstII-Hind</u>III du plasmide pYG1255 permet de générer le fragment <u>Hind</u>III du plasmide pYG1259 qui code pour une protéine chimère dans laquelle la forme B du G-CSF mature est positionnée par couplage génétique en phase traductionnelle en C-terminal de la molécule de SAH (SAH-G.CSF).

Un fragment de restriction <u>Hind</u>III identique à l'exception du fragment <u>Mst</u>II-<u>Apa</u>I peut également être facilement généré et qui code pour une protéine chimère dans laquelle la forme B du G-CSF mature est positionnée par couplage génétique en phase traductionnelle en C-terminal de la molécule de SAH et d'un linker peptidique particulier. Par exemple ce linker est constitué de 4 résidus glycine dans le fragment HindIII du plasmide pYG1336 (chimère SAH-Gly4-G.CSF).

Le fragment de restriction <u>Hind</u>III du plasmide pYG1259 est cloné dans l'orientation productive et dans le site de restriction <u>Hind</u>III du plasmide d'expression pYG105, ce qui génère le plasmide d'expression pYG1266 (SAH-G.CSF). Dans une autre exemplification, le clonage du fragment de restriction <u>Hind</u>III du plasmide pYG1259 dans l'orientation productive et dans le site <u>Hind</u>III du plasmide pYG106 génère le plasmide pYG1267. Les plasmides pYG1266 et pYG1267 sont isogéniques entre eux à l'exception du fragment de restriction <u>Sall-Hind</u>III codant pour le promoteur <u>LAC</u>4 de <u>K. lactis</u> (plasmide pYG1266) ou le promoteur <u>PGK</u> de <u>S. cerevisiae</u> (plasmide pYG1267).

Dans une autre exemplification, le clonage dans l'orientation productive du fragment de restriction <u>Hind</u>III du plasmide pYG1336 (chimère SAH-Gly4-G.CSF) dans le site <u>Hind</u>III des plasmides pYG105 (<u>LAC</u>4) et pYG106 (<u>PGK</u>) génère les plasmides d'expression pYG1351 et pYG1352, respectivement.

E.9.1.2. Couplage en N-terminal de la SAH.

Dans un mode réalisation particulier, les techniques combinées de mutagénèse dirigée et d'amplification PCR permettent de construire des gènes hybrides codant pour une protéine chimère résultant du couplage traductionnel entre un peptide signal (et par exemple la région prépro de la SAH), une séquence incluant un gène ayant une activité G-CSF, et la forme mature de la SAH ou un de ses variants moléculaires (cf. chimère du panneau B, Figure 1). Ces gènes hybrides sont préférentiellement bordés en 5' de l'ATG initiateur de traduction et en 3' du codon de fin de traduction par des sites de restriction HindIII. Par exemple l'oligodéoxynucléotide Sq2369 (5'-GTTCTACGCCACCTTGCGCAGCCCGGTGGAGGCGGT-GATGCACACAAGAGTGAGGTTGCTCATCGG-3', résidus soulignés les (optionnels) correspondent dans cette chimère particulière à un linker peptidique composé de 4 résidus glycine) permet par mutagénèse dirigée de mettre en phase traductionelle la forme mature du G-CSF humain du plasmide BBG13 immédiatement en amont de la forme mature de la SAH, ce qui génère le plasmide intermédiaire A. De façon similaire, l'utilisation de l'oligodéoxynucléotide Sq2338 [5'-CAGGGAGCTGGCAGGGCCCAGGGGGGTTCGACGAAACACACCCCTG-GAATAAGCCGAGCT-3' (brin non codant), les nucléotides complémentaires aux nucléotides codant pour les premiers résidus N-terminaux de la forme mature du G-

20

CSF humain sont soulignés] permet par mutagénèse dirigée de coupler en phase traductionnelle de lecture la région prépro de la SAH immédiatement en amont de la forme mature du G-CSF humain, ce qui génère le plasmide intermédiaire B. On génère ensuite un fragment HindIII codant pour une protéine chimère du type PEPTIDE-SAH (cf. Figure 1, panneau B) en associant le fragment HindIII-SsI du plasmide B (jonction région prépro de la SAH + fragment N-terminal du G-CSF mature) avec le fragment SsI-HindIII du plasmide A [jonction G-CSF mature-(glycine)x4-SAH mature]. Le plasmide pYG1301 contient ce fragment de restriction HindIII particulier codant pour la chimère G.CSF-Gly4-SAH fusionnée immédiatement en aval de la région prépro de la SAH (Figure 11). Le clonage de ce fragment de restriction HindIII dans l'orientation productive et dans le site HindIII des plasmides pYG105 (LAC4) et pYG106 (PGK) génère les plasmides d'expression pYG1302 et pYG1303, respectivement.

E.9.2. Sécrétion des hybrides.

Après sélection sur milieu riche supplémenté en G418 les clones recombinants sont testés pour leur capacité à sécréter la forme mature des protéines chimères entre SAH et G-CSF. Quelques clones correspondant à la souche K. lactis CBS 293.91 transformée par les plasmides pYG1266 ou pYG1267 (SAH-G.CSF), pYG1302 ou pYG1303 (G.CSF-Gly4-SAH) ou encore pYG1351 ou pYG1352 (SAH-Gly4-G.CSF) sont mis à incuber en milieu liquide complet sélectif à 28°C. Les surnageants cellulaires sont alors testés après électrophorèse en gel d'acrylamide à 8.5 %, soit directement par coloration du gel au bleu de coomassie, soit après immunoblot en utilisant comme anticorps primaires des anticorps polyclonaux de lapin dirigés contre le G-CSF humain ou un sérum polyclonal de lapin dirigé contre l'albumine humaine. Les résultats de la Figure 12 démontrent que la protéine hybride SAH-G.CSF est reconnue à la fois par des anticorps dirigés contre l'albumine humaine (panneau C) et le G-CSF humain (panneau B). Les résultats de la Figure 13 indiquent que la chimère SAH-Gly4-G.CSF (piste 3) est particulièrement bien sécrétée par la levure Kluyveromyces, possiblement du fait que la présence du linker peptidique entre partie SAH et partie G-CSF est plus favorable à un repliement indépendant de ces 2 parties lors du transit de la chimère dans la voie sécrétoire. De plus la fusion N-terminale (G.CSF-Gly4-SAH) est également sécrétée par la levure Kluvveromyces (Figure 13, piste 1).

15

30

E.9.3. Purification et caractérisation moléculaire des chimères entre SAH et G-CSF.

Après centrifugation d'une culture de la souche CBS 293.91 transformée par les plasmides d'expression selon l'exemple E.9.1., le surnageant de culture est passé à travers un filtre de 0,22 mm (Millipore), puis concentré par ultrafiltration (Amicon) en utilisant une membrane dont le seuil de discrimination se situe à 30 kDa. Le concentrat obtenu est alors ajusté à 50 mM Tris HCl à partir d'une solution stock de Tris HCl 1M (pH 6), puis déposé par fractions de 20 ml sur une colonne (5 ml) échangeuse d'ions (Q Fast Flow, Pharmacia) équilibrée dans le même tampon. La protéine chimère est alors éluée de la colonne par un gradient (0 à 1 M) de NaCl. Les fractions contenant la protéine chimère sont alors réunies et dialysées contre une solution de Tris HCl 50 mM (pH 6) et redéposées sur colonne Q Fast Flow (1 ml) équilibrée dans le même tampon. Après élution de la colonne, les fractions contenant la protéine sont réunies, dialysées contre de l'eau et lyophilisées avant caractérisation: par exemple, le séquençage (Applied Biosystem) de la protéine SAH-G.CSF sécrétée par la levure CBS 293.91 donne la séquence N-terminale attendue de la SAH (Asp-Ala-His...), démontrant une maturation correcte de la chimère immédiatement en C-terminal du doublet de résidus Arg-Arg de la région "pro" de la SAH (Figure 2).

EXEMPLE 10 : CHIMERES DERIVEES D'UNE IMMUNOGLOBULINE

E.10.1. Constructions.

Un fragment Fv' peut être construit par les techniques du génie génétique, et qui code pour les fragments variables des chaines lourdes et légères d'une immunoglobuline (Ig), reliés entre eux par un peptide linker [Bird et al., Science (1988) 242: 423; Huston et al., (1988) Proc. Natl. Acad. Sci. 85: 5879]. Schématiquement, les régions variables (environ 120 résidus) des chaines lourdes et légères d'une Ig donnée sont clonées à partir de l'ARN messager de l'hybridome correspondant, par exemple en utilisant le kit RT-PCR distribué par Pharmacia (Mouse ScFv Module). Dans une seconde étape les régions variables sont génétiquement couplées par génie génétique par l'intermédiaire d'un peptide de liaison synthétique et par exemple le linker (GGGGS)_x3. Un fragment de restriction MstII-HindIII incluant le fragment Fv' d'une immunoglobuline sécrétée par un hybridome murin est donné à la Figure 14. La ligature du fragment HindIII-MstII du

20

25

plasmide pYG404 avec ce fragment MstII-HindIII permet de générer le fragment HindIII du plasmide pYG1382 qui code pour une protéine chimère dans laquelle la molécule de SAH est génétiquement couplée au fragment Fv' de la Figure 14 (chimère SAH-Fv'). Le clonage dans l'orientation productive du fragment de restriction HindIII du plasmide pYG1382 dans le site HindIII des plasmides pYG105 (LAC4) et pYG106 (PGK) génère les plasmides d'expression pYG1383 et pYG1384, respectivement.

E.10.2. Sécrétion des hybrides.

Après sélection sur milieu riche supplémenté en G418 les clones recombinants sont testés pour leur capacité à sécréter la forme mature de la protéine chimère SAH-Fv'. Quelques clones correspondant à la souche K, lactis CBS 293.91 transformée par les plasmides pYG1383 ou pYG1384 (SAH-Fv') sont mis à incuber en milieu liquide complet sélectif à 28°C. Les surnageants cellulaires sont alors testés après électrophorèse en gel d'acrylamide à 8.5 %, soit directement par coloration du gel au bleu de coomassie, soit après immunoblot en utilisant comme anticorps primaires un sérum polyclonal de lapin dirigé contre l'albumine humaine, ou directement incubée avec des anticorps biotinylés et dirigés contre les immunoglobulines d'origine murine. Les résultats de la Figure 15 démontrent que la protéine hybride SAH-Fv' est reconnue à la fois par des anticorps dirigés contre l'albumine humaine (panneau C) et réagit avec des anticorps de chèvre biotinylés immunologiquement réactifs à l'encontre d'immunoglobulines de souris (panneau B).

EXEMPLE 11 : ACTIVITE BIOLOGIQUE DES CHIMERES

E.11.1. Activité biologique in vitro.

E.11.1.1. Chimères entre SAH et vWF.

L'activité antagoniste des produits est déterminée par mesure de l'inhibition dose-dépendante de l'agglutination des plaquettes humaines fixées au paraformaldéhyde selon la méthode décrite par Prior et al. [Bio/Technology (1992) 10: 66]. Les mesures se font dans un agrégamètre (PAP-4, Bio Data, Horsham, PA, USA) qui enregistre les variations au cours du temps de la transmission optique sous agitation à 37°C en présence de vWF, de botrocétine (8,2 mg/ml) et du produit à tester à différentes dilutions (concentrations). Pour chaque mesure, 400 ml (8x10⁷ plaquettes) d'une suspension de plaquettes humaines stabilisées au paraformaldéhyde

(0,5 %, puis resuspendues en [NaCl (137 mM); MgCl₂ (1 mM); NaH₂PO₄ (0,36 mM); NaHCO3 (10 mM); KCl (2,7 mM); glucose (5,6 mM); SAH (3,5 mg/ml); tampon HEPES (10 mM, pH 7,35)] sont préincubés à 37°C dans la cuve cylindrique (8,75 x 50 mm, Wellcome Distriwell, 159 rue Nationale, Paris) de l'agrégamètre pendant 4 min puis sont additionnés de 30 ml de la solution du produit à tester à différentes dilutions dans du véhicule de formulation apyrogène [mannitol (50 g/l) ; acide citrique (192 mg/l); L-lysine monochlorhydratée (182,6 mg/l); NaCl (88 mg/l); pH ajusté à 3,5 par addition de NaOH (1M)], ou de véhicule de formulation uniquement (essai contrôle). La suspension résultante est alors incubée pendant 1 min à 37°C et on ajoute 12,5 ml de vWF humain [American Bioproducts, 10 Parsippany, NJ, USA; 11 % d'activité von Willebrand mesurée selon les recommandations d'utilisation du PAP-4 (Platelet Aggregation Profiler^R) à l'aide de plaquettes fixées au formaldéhyde (2x10⁵ plaquettes/ml), de plasma humain contenant de 0 à 100 % de vWF et de ristocétine (10 mg/ml, cf. p. 36-45 : vW ProgramTM] que l'on incube à 37°C pendant 1 min avant d'ajouter 12,5 ml de la solution de botrocétine [purifiée à partir de venin lyophilisé de Bothrops jararaca (Sigma), selon le protocole décrit par Sugimoto et al., Biochemistry (1991) 266: 18172]. L'enregistrement de la lecture de la transmission en fonction du temps est alors réalisée pendant 2 min sous agitation à l'aide d'un barreau aimanté (Wellcome Distriwell) placé dans la cuve et sous une agitation magnétique de 1100 tr/min assurée par l'agrégamètre. La variation moyenne de la transmission optique (n³5 pour chaque dilution) au cours du temps est donc une mesure de l'agglutination plaquettaire due à la présence de vWF et de botrocétine, en l'absence ou en présence de concentrations variables du produit à tester. A partir de tels enregistrements, on détermine alors le % d'inhibition de l'agglutination plaquettaire due à chaque 25 concentration de produit et on trace la droite donnant le % d'inhibition en fonction de l'inverse de la dilution de produit en échelle log-log. La CI50 (ou concentration de produit provoquant 50 % d'inhibition de l'agglutination) est alors déterminée sur cette droite. Le Tableau de la Figure 16 compare les CI50 de quelques unes des chimères SAH-vWF de la présente invention et démontre que certaines d'entre elles sont de meilleurs antagonistes de l'agglutination plaquettaire que le produit RG12986 décrit par Prior et al. [Bio/Technology (1992) 10: 66] et inclus dans les essais à titre de valeur étalon. Des tests identiques de l'inhibition de l'agglutination de plaquettes humaines en présence de vWF de plasma de porc (Sigma) permet en plus de

25

30

démontrer que certains des hybrides de la présente invention, et notamment certains variants de type IIB, sont de très bons antagonistes de l'agglutination plaquettaire en l'absence de co-facteurs de type botrocétine. L'antagonisme botrocétine-indépendant de ces chimères particulières peut également être démontré selon le protocole initialement décrit par Ware et al. [Proc. Natl. Acad. Sci. (1991) <u>88</u>: 2946] par déplacement de l'anticorps monoclonal ¹²⁵I-LJ-IB1 (10 mg/ml), un inhibiteur compétitif de la fixation du vWF sur la GPIb plaquettaire [Handa M. et al., (1986) J. Biol. Chem. <u>261</u>: 12579] après 30 min d'incubation à 22°C en présence de plaquettes fraiches (108 plaquettes/ml).

E.11.1.2. Chimères entre SAH et G-CSF.

Les chimères purifiées sont testées pour leur capacité à permettre la prolifération in vitro de la lignée murine IL3-dépendante NFS60, par mesure de l'incorporation de thymidine tritiée essentiellement selon le protocole décrit par Tsuchiya et al. [Proc. Natl. Acad. Sci. (1986) 83 7633]. Pour chaque chimère, les mesures sont réalisées entre 3 et 6 fois dans un test trois points (trois dilutions du produit) dans une zone ou la relation entre quantité de produit actif et incorporation de thymidine marquée (Amersham) est linéaire. Dans chaque plaque de microtitration, l'activité d'un produit référence constitué de G-CSF humain recombinant exprimé dans des cellules mammifères est également systématiquement incorporé. Les résultats de la Figure 17 démontrent que la chimère SAH-G.CSF (pYG1266) sécrétée par la levure Kluyveromyces et purifiée selon l'exemple E.9.3. est capable in vitro de transduire un signal de prolifération cellulaire pour la lignée NFS60. Dans ce cas particulier, l'activité spécifique (cpm/molarité) de la chimère est environ 7 fois plus faible que celle du G-CSF référence (non couplé).

E.11.2. Activité biologique in vivo.

L'activité de stimulation des chimères SAH/G-CSF sur la granulopoièse in vivo est testée après injection sous-cutanée chez le rat (Sprague-Dawley/CD, 250-300 g, 8-9 semaines) et comparée à celle du G-CSF référence exprimé à partir de cellules de mammifère. Chaque produit, testé à raison de 7 animaux, est injecté par voie sous-cutanée en région dorso-scapulaire à raison de 100 ml pendant 7 jours consécutifs (J1-J7). 500 ml de sang sont receuillis aux jours J-6, J2 (avant la 2ème injection), J5 (avant la 5ème injection) et J8, et une numération sanguine est effectuée. Dans ce test, l'activité spécifique (unités de neutropoièse/mole injectée) de la chimère SAH-G.CSF (pYG1266) est identique à celle du G-CSF référence

WO 93/15199 PCT/FR93/00085

33

(Figure 18). Puisque cette chimère particulière possède <u>in vitro</u> une activité spécifique 7 fois plus faible que celle du G-CSF référence (Figure 17), il est donc démontré que le couplage génétique du G-CSF sur la SAH en modifie favorablement les propriétés pharmacocinétiques.

LISTE DE SEQUENCES

- (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO: 1:
 - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 (A) LONGUEUR: 1859 paires de bases

 - (B) TYPE: acide nucléique
 - (C) NOMBRE DE BRINS: double
 - (D) CONFIGURATION: linéaire
 - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
 - (iii) HYPOTHETIQUE: NON
 - (iii) ANTI-SENS: NON
 - (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 26..1855
 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /product= "Chimere de type SAH-Peptide"
 - (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:

 - (A) NOM/CLE: misc_feature (B) EMPLACEMENT: 1842..1848
 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /standard_name= "Site Mst II"
- (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO: 2:
 - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 750 paires de bases (B) TYPE: acide nucléique

 - (C) NOMBRE DE BRINS: double (D) CONFIGURATION: linéaire
 - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
 - (iii) HYPOTHETIQUE: NON .
 - (iii) ANTI-SENS: NON
 - (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:

 - (A) NOM/CLE: CDS
 (B) EMPLACEMENT: 3..746
 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /product= "Fragment C-ter de la chimere SAH-vWF470"
- (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO: 3:
 - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 423 paires de bases (B) TYPE: acide nucléique

 - (C) NOMBRE DE BRINS: double
 - (D) CONFIGURATION: linéaire
 - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
 - (iii) HYPOTHETIQUE: NON
 - (iii) ANTI-SENS: NON

- (1x) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 3..419
 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /product= "Fragment C-ter de la chimere SAH-UK1-135"
- (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO: 4:
 - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 541 paires de bases
 - (B) TYPE: acide nucléique
 - (C) NOMBRE DE BRINS: double (D) CONFIGURATION: linéaire
 - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
 - (iii) HYPOTHETIQUE: NON
 - (iii) ANTI-SENS: NON
 - (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 3..536
 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /product= "Fragment C-ter de la chimere SAH-G.CSF"
- (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO: 5:
 - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 2455 paires de bases
 (B) TYPE: acide nucléique
 (C) NOMBRE DE BRINS: double

 - (D) CONFIGURATION: linéaire
 - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
 - (iii) HYPOTHETIQUE: NON
 - (iii) ANTI-SENS: NON
 - (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 26..2389
 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /product= "Chimere G.CSF-Gly4-SAH en aval region prepro de SAH"
 - (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 - (A) NOM/CLE: misc recomb (B) EMPLACEMENT: 620..631

 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /standard_name= "Linker PolyGly"
 - (1x) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 - (A) NOM/CLE: misc_feature
 (B) EMPLACEMENT: 106..111

 - (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /standard_name= "Site Apa I"
- (2) INFORMATION POUR LA SEQ ID NO: 6:
 - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 756 paires de bases
 - (B) TYPE: acide nucléique

- (C) NOMBRE DE BRINS: double (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (iii) HYPOTHETIQUE: NON (iii) ANTI-SENS: NON
- (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 (A) NOM/CLE: CDS
 (B) EMPLACEMENT: 3..752 (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /product= "Fragment C-ter de la chimere SAH-Fv'"
- (ix) CARACTERISTIQUE ADDITIONELLE:
 (A) NOM/CLE: misc_recomb
 (B) EMPLACEMENT: 384..428
 (D) AUTRES RENSEIGNEMENTS: /standard_name= "Linker synthetique"

5

10

15

REVENDICATIONS

- 1. Polypeptide recombinant comportant une partie active dérivée d'un polypeptide ayant une activité thérapeutique, génétiquement couplée à une albumine ou à un variant de l'albumine.
- 2. Polypeptide selon la revendication 1 caractérisé en ce que le polypeptide ayant une activité thérapeutique est un polypeptide d'origine humaine.
 - 3. Polypeptide selon la revendication 2 caractérisé en ce que le polypeptide ayant une activité thérapeutique est choisi parmi tout ou partie des enzymes, des inhibiteurs d'enzymes, des antigènes, des anticorps, des hormones, des facteurs de la coagulation, des interférons, des cytokines, des facteurs de croissance et/ou de différenciation, des facteurs impliqués dans la génèse/résorption des tissus osseux, des facteurs chimiotactiques, des facteurs de motilité ou de migration cellulaire, des facteurs cytostatiques, des facteurs bactéricides ou antifongiques, ou des molécules adhésives plasmatiques, interstitielles ou des matrices extracellulaires.
- 4. Polypeptide selon l'une des revendications 1 à 3 caractérisé en ce que le polypeptide ayant une activité thérapeutique est choisi parmi toute séquence peptidique antagoniste ou agoniste d'interactions moléculaires et/ou cellulaires impliquées dans les pathologies des compartiments circulatoires et interstitiels.
- 5. Polypeptide selon l'une des revendications 1 à 4 caractérisé en ce que la partie active présente une structure choisie parmi :
 - (a) la structure peptidique entière ou,
 - (b) un fragment de (a) ou une structure dérivée de (a) par modification structurale (mutation, substitution addition et/ou délétion d'un ou plusieurs résidus) et conservant une activité thérapeutique.
- 25 6. Polypeptide selon l'une des revendications 1 à 5 caractérisé en ce que la partie active est couplée à l'extrémité N-terminale de l'albumine.
 - 7. Polypeptide selon l'une des revendications 1 à 5 caractérisé en ce que la partie active est couplée à l'extrémité C-terminale de l'albumine.

PCT/FR93/00085

25

- 8. Polypeptide selon l'une des revendications 1 à 7 caractérisé en ce que la partie active y est représenté plusieurs fois.
- 9. Séquence nucléotidique codant pour un polypeptide selon l'une quelconque des revendications 1 à 8.
- 5 10. Séquence nucléotidique selon la revendication 9 caractérisée en ce qu'elle comprend une séquence "leader" permettant la sécrétion du polypeptide exprimé.
 - 11. Cassette d'expression comprenant une séquence nucléotidique selon l'une des revendications 9 ou 10 sous le contrôle d'une région d'initiation de la transcription et éventuellement d'une région de terminaison de la transcription.
 - 12. Plasmide autoréplicatif comportant une cassette d'expression selon la revendication 11.
 - 13. Cellule recombinante eucaryote ou procaryote dans laquelle a été inséré une séquence nucléotidique selon l'une des revendications 9 ou 10 ou une cassette d'expression selon la revendication 11 ou un plasmide selon la revendication 12.
 - 14. Cellule recombinante selon la revendication 13 caractérisée en ce qu'il s'agit d'une levure, d'une cellule animale, d'un champignon ou d'une bactérie.
 - 15. Cellule recombinante selon la revendication 14 caractérisée en ce qu'il s'agit d'une levure.
- 20 16. Cellule recombinante selon la revendication 15 caractérisée en ce qu'il s'agit d'une levure du genre <u>Saccharomyces</u> ou <u>Kluyveromyces</u>.
 - 17. Procédé de préparation d'un polypeptide tel que défini dans l'une des revendications 1 à 8 caractérisé en ce que l'on cultive une cellule recombinante selon l'une des revendications 13 à 16 dans des conditions d'expression, et on récupère le polypeptide produit.
 - 18. Composition pharmaceutique comprenant un ou plusieurs polypeptides selon l'une quelconque des revendications 1 à 8.

19. Composition pharmaceutique comprenant une séquence nucléotidique selon l'une quelconque des revendications 9 à 11 utilisable en thérapie génique.

Figure 1A NH₂ COOH M/LP SAH linker peptidique (optionnel) Figure 1B NH₂СООН M/LP PEP SAH linker peptidique (optionnel) Figure 1C NH₂ COOH PEP SAH PEP ⊔ linker linker peptidique (optionnel) peptidique (optionnel)

Figure 1

SEO. ID NO: 1

AAGCT TTACAACAAA TATAAAAAACA	ATG AAG TGG GTA	ACC TTT ATT TCC CTT.	CIT TIT CIC TIT
	Met Lys Trp Val	Thr Phe Ile Ser Leu	Leu Phe Leu Phe -12
AGC TCG GCT TAT TCC AGG GGT	GTG TTT CGT CGA	GAT CCA CAC AAG AGT	GAG GTT GCT CAT
Ser Ser Ala Tyr Ser Arg Gly	Val Phe Arg Arg	Asp Ala His Lys Ser	Glu Val Aia His 9
CGG TTT AAA GAT TTG GGA GAA	GAA AAT TTC AAA	GCC TTG GTG TTG ATT	GCC TTT GCT CAG
Arg Phe Lys Asp Leu Gly Glu	Glu Asn Phe Lys	Ala Leu Val Leu Île	Ala Phe Ala Gln 29
TAT CTT CAG CAG TGT CCA TTT	GAA GAT CAT GTA	AAA TTA GTG AAT GAA	GTA ACT GAA TIT
Tyr Leu Gln Gln Cys Pro Phe	Glu Asp His Val	Lys Leu Val Asn Glu	Val Thr Glu Phe 49
GCA AAA ACA TGT GTT GCT GAT	GAG TCA GCT GAA	AAT TGT GAC AAA TCA	CTT CAT ACC CTT
Ala Lys Thr Cys Val Ala Asp	Glu Ser Ala Glu	Asn Cys Asp Lys Ser	Leu His Thr Leu 69
TTT GGA GAC AAA TTA TGC ACA	GTT GCA ACT CTT	CGT GAA ACC TAT GGT	GAA ATG GCT GAC
Phe Gly Asp Lys Leu Cys Thr	Val Ala Thr Leu	Arg Glu Thr Tyr Gly	Glu Met Ala Asp 89
TGC TGT GCA AAA CAA GAA CCT	GAG AGA AAT GAA	TGC TTC TTG CAA CAC	AAA GAT GAC AAC
Cys Cys Ala Lys Gln Glu Pro	Glu Arg Asn Glu	Cys Phe Leu Gln His	Lys Asp Asp Asn 109
CCA AAC CTC CCC CGA TTG GTG	AGA CCA GAG GTT	GAT GTG ATG TGC ACT	GCT TIT CAT GAC
Pro Asn Leu Pro Arg Leu Val	Arg Pro Glu Val	Asp Val Met Cys Thr	Ala Phe His Asp 129
AAT GAA GAG ACA TTT TTG AAA	AAA TAC TTA TAT	GAA ATT GCC AGA AGA	CAT CCT TAC TTT
Asn Glu Glu Thr Phe Leu Lys	Lys Tyr Leu Tyr	Glu Ile Ala Arg Arg	His Pro Tyr Phe 149
TAT GCC CCG GAA CTC CTT TTC	TTT GCT AAA AGG	TAT AAA GCT GCT TTT	ACA GAA TGT TGC
Tyr Ala Pro Glu Leu Leu Phe	Phe Ala Lys Arg	Tyr Lys Ala Ala Phe	Thr Glu Cys Cys 169
CAA GCT GCT GAT AAA GCT GCC	TOC CTG TTG CCA	AAG CTC GAT GAA CTT	CGG GAT GAA GGG
Gln Ala Ala Asp Lys Ala Ala	Cys Leu Leu Pro	Lys Leu Asp Glu Leu	Arg Asp Glu Gly 189
AAG GCT TCG TCT GCC AAA CAG	AGA CTC AAG TGT	GCC AGT CTC CAA AAA	TTT GGA GAA AGA
Lys Ala Ser Ser Ala Lys Gln	Arg Leu Lys Cys	Ala Ser Leu Gln Lys	Phe Gly Glu Arg 209
GCT TTC AAA GCA TGG GCA GTA	GCT CGC CTG AGC	CAG AGA TTT CCC AAA	GCT GAG TTT GCA
Ala Phe Lys Ala Trp Ala Val	Ala Arg Leu Ser	Gln Arg Phe Pro Lys	Ala Glu Phe Ala 229
GAA GTT TCC AAG TTA GTG ACA	GAT CTT ACC AAA	GTC CAC ACG GAA TGC	TGC CAT GGA GAT
Glu Val Ser Lys Leu Val Thr	Asp Leu Thr Lys	Val His Thr Glu Cys	Cys His Gly Asp 249

Figure 2(a)

WO 93/15199 PCT/FR93/00085

CTG	CTT	GAA	TGT	GCT	GAT	GAC	AGG	GCG	GAC	CTT	GCC	AAG	TAT	ATC	TGT	GAA	AAT	CAA	GAT	269
Leu	Leu	Glu	Cys	Ala	Asp	Asp	Arg	Ala	Asp	Leu	Ala	Lys	Tyr	Ile	Cys	Glu	Asn	Gln	Asp	
TCG	ATC	TCC	AGT	AAA	CTG	AAG	GAA	TGC	TGT	GAA	AAA	CCT	CTG	TTG	GAA	AAA	TCC	CAC	TGC	289
Ser	Ile	Ser	Ser	Lys	Leu	Lys	Glu	Cys	Cys	Glu	Lys	Pro	Leu	Leu	Glu	Lys	Ser	His	Cys	
ATT	GCC	GAA	GTG	GAA	AAT	GAT	GAG	ATG	CCT	GCT	GAC	TTG	CCT	TCA	TTA	GCT	GCT	GAT	TTT	309
Ile	Ala	Glu	Val	Glu	Asn	Asp	Glu	Met	Pro	Ala	Asp	Leu	Pro	Ser	Leu	Ala	Ala	Asp	Phe	
GTT	GAA	AGT	AAG	GAT	GTT	TGC	AAA	AAC	TAT	GCT	GAG	GCA	AAG	GAT	GTC	TTC	CTG	GGC	ATG	329
Val	Glu	Ser	Lys	Asp	Val	Cys	Lys	Asn	Tyr	Ala	Glu	Ala	Lys	Asp	Val	Phe	Leu	Gly	Met	
TTT	TTG	TAT	GAA	TAT	GCA	AGA	AGG	CAT	CCT	GAT	TAC	TCT	GTC	GTA	CTG	CTG	CTG	AGA	CTT	349
Phe	Leu	Tyr	Glu	Tyr	Ala	Arg	Arg	His	Pro	Asp	Tyr	Ser	Val	Val	Leu	Leu	Leu	Arg	Leu	
CCC	AAG	ACA	TAT	GAA	ACC	ACT	CTA	GAG	AAG	TGC	TGT	GCC	GCT	GCA	GAT	CCT	CAT	GAA	TGC	369
Ala	Lys	Thr	Tyr	Glu	Thr	Thr	Leu	Glu	Lys	Cys	Cys	Ala	Ala	Ala	Asp	Pro	His	Glu	Cys	
TAT Tyr	GCC Ala	AAA Lys	GTG Val	TTC Phe	GAT Asp	GAA Glu	TTT Phe	AAA Lys	CCT Pro	CTT Leu	GTG Val	GAA Glu	GAG Glu	CCT Pro	CAG Gln	AAT Asn	TTA Leu	ATC Ile	AAA Lys	389
					TTT Phe														GTT Val	409
CGT	TAC	ACC	AAG	AAA	GTA	CCC	CAA	GTG	TCA	ACT	CCA	ACT	CTT	GTA	GAG	GTC	TCA	AGA	AAC	429
Arg	Tyr	Thr	Lys	Lys	Val	Pro	Gln	Val	Ser	Thr	Pro	Thr	Leu	Val	Glu	Val	Ser	Arg	Asn	
CTA	GGA	AAA	GTG	GGC	AGC	AAA	TGT	TGT	AAA	CAT	CCT	GAA	GCA	AAA	AGA	ATG	CCC	TGT	GCA	449
Leu	Gly	Lys	Val	Gly	Ser	Lys	Cys	Cys	Lys	His	Pro	Glu	Ala	Lys	Arg	Met	Pro	Cys	Ala	
																			GTA Val	469
AGT	GAC	AGA	GTC	ACC	AAA	TGC	TGC	ACA	GAA	TCC	TTG	GTG	AAC	AGG	CGA	CCA	TGC	TTT	TCA	489
Ser	Asp	Arg	Val	Thr	Lys	Cys	Cys	Thr	Glu	Ser	Leu	Val	Asn	Arg	Arg	Pro	Cys	Phe	Ser	
					GAA Glu														TTC Phe	509
					ACA Thr														CTT Leu	529
					CAC His														GAT Asp	549
					GTA Val														GCC Ala	569
					CTT Leu							G <u>CC</u>		GGC					GCTT	

Figure 2(b)

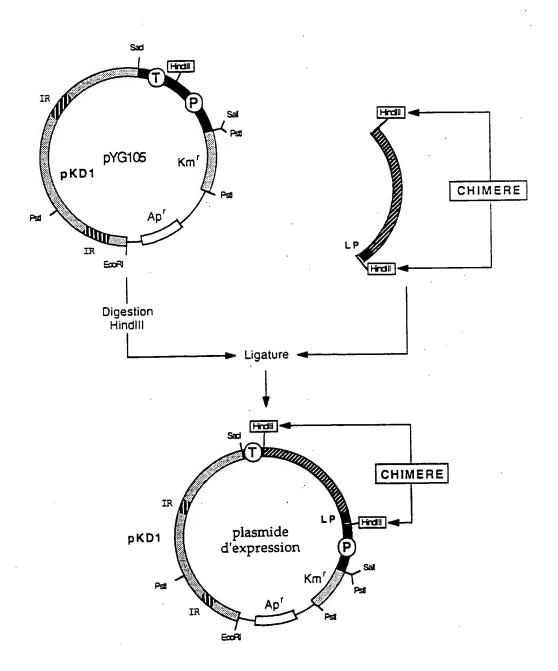


Figure 3

Figure 4A

CC TTA GGC TTA (NNN)244 TAA GCTT Leu Gly Leu (Thr470->Val713)

CC TTA GGC TTA (NNN)29 TAA GCTT Leu Gly Leu (Thr470->Asp498) ***

Figure 4B

CC TTA GGC CTC (NNN) 14 TAA GCTT

Leu Gly Leu (Cys695->Pro708)

----- D5 ----->

Figure 4C

CC TTA GGC TTA (NNN) 90 TAA GCTT Leu Gly Leu (Thr470->Tyr508,Arg663->Val713)

Figure 4D

Figure 4 (A à D)

SEO ID NO 2

œ	Leu	Gly	Leu	Thr	TGT Cys > VWI	Glu	Ala	Cys	CAG Gln	GAG Glu	CCG Pro	GGA Gly	GCC	CTG Leu	GTG Val	GTG Val	CCT Pro	CCC Pro	ACA Thr	601
gat Asp	GCC Ala	CCG Pro	GTG Val	AGC Ser	CCC Pro	ACC Thr	ACT Thr	CTG Leu	TAT Tyr	GTG Val	GAG Glu	GAC ASD	ATC	TCG Ser	GAA Glu	CCG Pro	CCG Pro	TTG Leu	CAC His	621
gat Asp	TTC Phe	TAC T/I	TGC Cys	AGC Ser	AGG Arg	CTA Leu	CTG Leu	gac Asp	CTG Leu	GTC Val	TTC Phe	CTG Leu	CTG Leu	gat Asp	GGC Gly	TCC Ser	TCC Ser	λŒ Arg	CTG Leu	641
TCC	GAG Glu	GCT Ala	GAG Glu	TTT Phe	GAA Glu	GTG Val	CTG Leu	AAG Lys	GCC Ala	TTT Phe	GTG Val	GTG Val	GAC ASP	ATG Met	ATG Met	GAG Glu	CGG Arg	CTG Leu	yr.a ccc	661
ATC Ile	TCC Ser	CAG Gln	AAG Lys	TGG Trp	GTC Val	CGC Arg	GTG Val	OCC Ala	GTG Val	GTG Val	GAG Glu	TAC Tyr	CAC His	GAC Asp	GGC Gly	TCC Ser	CAC H1s	GCC Ala	TAC Tyr	é 8 1
ATC Ile	GGG Gly	CTC Leu	AAG Lys	GAC Asp	CGG Arg	aag Lys	CGA Arg	CCG Pro	TCA Ser	GAG Glu	CTG Leu	CGG	CGC	ATT Ile	GCC Ala	AGC Ser	CAG Gln	GTG Val	aag Lys	701
TAT Tyr	GCG Ala	GGC Gly	AGC Ser	CAG Gln	GTG Val	GCC Ala	TCC Ser	ACC Thr	AGC Ser	GAG Glu	GTC Val	TTG Leu	AAA Lys	TAC Tyr	ACA Thr	CTG Leu	TTC Phe	CAA Gln	ATC Ile	721
TTC Phe	AGC Ser	AAG Lys	ATC Ile	GAC Asp	CCC	CCT Pro	GAA Glu	GCC Ala	TCC Ser	CGC	ATC Ile	GCC Ala	CTG Leu	CTC Leu	CTG Leu	ATG Met	GCC Ala	AGC Ser	CAG Gln	741
GAG Glu	CCC Pro	CAA Gln	CGG Arg	ATG Met	TCC Ser	CGG Arg	AAC Asn	Phe	GTC Val	CGC Arg	TAC Tyr	GTC Val	CAG Gln	GŢĀ	CTG Leu	AAG Lys	AAG Lys	AAG Lys	AAG Lys	761
GTC Val	ATT Ile	GTG Val	ATC Ile	CCG Pro	GTG Val	GGC Gly	ATT Ile	GGG Gly	CCC Pro	CAT His	OCC Ala	AAC Asn	CTC Leu	aag Lys	CAG Gln	ATC Ile	CGC Arg	CTC	ATC Ile	781
GAG Glu	AAG Lys	CAG Gln	GCC Ala	CCT Pro	GAG Glu	AAC. Asn	AAG Lys	CCC Ala	TTC Phe	GTG Val	CTG Leu	AGC. Ser	AGT Ser	GTG Val	GAT Asp	GAG Glu	CIG Leu	GAG Glu	CAG Gln	80í
CAA Gln	Α C Ģ	GAC Asp	GAG Glu	ATC Ile	GTT Val	AGC Ser	TAC Tyr	T G A CLC	TCT Cys	GAC Asp	CTT Leu	GCC Ala	CCI Pro	GAA Glu	GCC Ala	CCT Pro	CCT Pro	ccr <u>Pro</u>	ACT Thr	821
CTG Leu	CCC 2CC	೯೭೦ ೯೭೦	GAC Asp	ATG Mec	GCA Ala	CAA Gln	GTC Val	TAA	GCT:											829

Figure 4 (E)

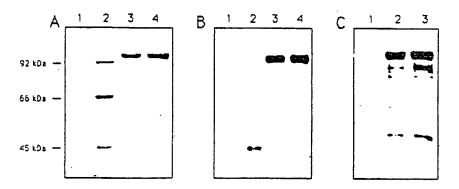


Figure 5

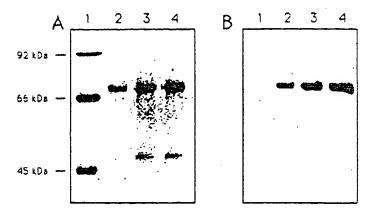


Figure 6

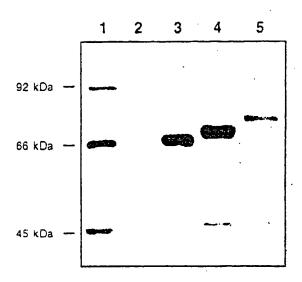


Figure 7

SEO. ID NO - 3

œ	Leu		Leu	Ser	Asn							TCG Ser							GGA Gly	601
												CAC His							AAA Lys	621
						Glu	Ile	Asp	Lys	Ser	Ĺys	ACC Thr NGL	Cys						CAC His	641
												CGG								661
												TCT Ser								681
												AGG Arg								701
GTG Val	GCC Gly	CTA Leu	AAG Lys	CCS Pro	CTT Leu	GTC Val	CAA Gln	GAG Glu	TGC Cys	ATG Met	GTG Val	CAT His	GAC Asp	TCC Cys	GCA Ala	GAT Asp	GGA Gly	AAA Lys	TAA	720
GCTT	•																			

Figure 8

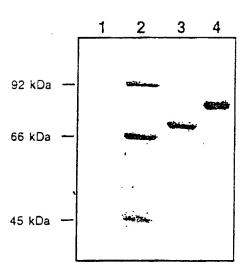


Figure 9

SEO ID NO 4

							AD:	LI												
α	TTA	GCC	TTA	ACC	CCC	CIG	GGC	CCT	GCC	AGC	TCC	CTG	œc	CAG	AGC	TIC	cic	cic	AAG	
	Den	S AE «	Leu	Inr I	PTO	Leu CSF	GIY	PTO	Ala	ser	Ser	Leu	Pro	Gln	Ser	Phe	Leu	Leu	Lys	601
~~		C) C																		
Cys	Leu	Glu	Gln	Val	AGG	Lvs	Ile	Gln	GCC	GAT	GGC	GCA	GCG	CIC	CAG	GAG	AAG	cra	TGT Cys	c 3 3
				-	3	-, -			,		,			564	GIN	GIU	Lys	Dea	CAZ	621
GCC	ACC	TAC	AAG	CTC:	TY	CNC	~	CIC	CIC	~	~	~~~							ATC	
λla	Thr	Tyr	Lys	Leu	Cys	His	Pro	Glu	Glu	Leu	Val	Leu	Leu	Glv	His	Ser	Leu	GCC	ATC Ile	641
																		;		041
222	TGG	GCT	ccc	CIG	Set. AGC		TCC	ccc	AGC	CAG	GCC	CTG	CAG	CTG	GCA	G3.	TCC	تخنعن	AGC ·	
Pro	Trp	Ala	Pro	Leu	Ser	Ser	Cys	Pro	Ser	Gln	Ala	Leu	Gln	Leu	Ala	Gly	Cys	Leu	Ser	661
CAA	CIC	CAT	AGC	೦೦೦	CTT	TTC	crc	TAC	CAG	೦೦೦	cic	cra	CAG	GCC	CIG	GAA	GGG	ATA	TCC .	
Gln	Leu	His	Ser	Gly	Leu	Phe	Leu	Tyr	Gln	Gly	Leu	Leu	Gln	Ala	Leu	Glu	Gly	Ile	Ser	681
<u> </u>	GAG	TTG	GGT	CCC	ACC	TTG	GAC	ACA	CTG	CAG	CTG	GAC	GTC	ccc	GAC	TIT	GCC	ACC	ACC	
	914	Ded	GLY	FLO	1111	LEU	ASP	THE	Leu	GIN	Leu	Asp	val	Ala	ASP	Phe	Ala	Thr	Thr	701
. ~~	~~	C \C																		
Ile	Trp	Gln	Gln	Met	GAA	GAA	Leu	GGA	Met	Ala	Pro	GCC Ala	CTG	CAG	CCC	ACC	CAG	COT	GCC Ala	721
								,								****	GIII	GIY	474	/21
ATG	CCS	GCC	TTC	œc.	TCT	GCT	יטידי	CAG	حت	CCC	GC 3	CCA	CCC	GTC	~~			1.00	~~~	
1ec	Pro	Ala	Phe	Ala	Ser	Ala	Phe	Gln	Arg	Arg	Ala	Gly	Gly	Val	Leu	Val	Ala	Ser	His	741
TIG	CAG	AGC	TTC	CTG	GAG	GTG	TCG	TAC	CGC	GIT	CTA	CGC	CAC	CTT	GCG	CAG	ccc	TGA	AGCTT	
æu	Gln	Ser	Phe	Leu	Glu	Val	Ser	TVT	Ara	Va!	Len	Ara	Hic	ien	A 1 a	Cla	Des			750

Figure 10

SEO. ID NO : 5

AAGCT TTACAACAAA TATAAAAACA	ATG AAG TGG GTA ACG	C TTT ATT TCC CTT CT	
	-	r Phe Ile Ser Leu Le ApaI	
AGC TCG GCT TAT TCC AGG GGT	GTG TTT CGT CGA ACT	:C CCC CT <u>G GGC CC</u> T GC	C AGC TCC CTG
Ser Ser Ala Tyr Ser Arg Gly	Val Phe Arg Arg Thi	r Pro Leu Gly Pro Al	a Ser Ser Leu 9
CCC CAG AGC TTC CTG CTC AAG	TOT TTA GAG CAA CTO	G AGG ANG ATC CAG GG	C GAT GGG GGA
Pro Gin Ser Phe Leu Leu Lys	CVs Lou Glu Gln Va	l Arg Ive Ile Cla Cl	y Asp Gly Ala 29
	0,0 000 010 01 10.	I my bys lie dim di	y ABD GIY AIE 29
GCG CTC CAG GAG AAG CTG TGT	GCC ACC TAC AAG CTC	G TGC CAC CCC GAG GA	e care care care
Ala Leu Gln Glu Lys Leu Cys			
	,,,	Sati	a nea var bea 49
CTC GGA CAC TCT CTG GGC ATC	רכים דופה פסד רכים רדוי	to act for the one ac	ר כשב ככב כדיי
Leu Gly His Ser Leu Gly Ile	Pro Tro Ala Pro Lei	U Sar Sar Ove Dre Sa	= Cl= 3 = 1 = 1
out dry mis der bed dry fre	TIO TIP AIR TIO DEC	d Ser Ser Cys Pro Se	r Gln Ala Leu 69
CAG CTG GCA GGC TGC TTG AGC	CAA CTY CAT ACT CC	د رست شدر حدد شهر ده	e ees ens ens
Gln Leu Ala Gly Cys Leu Ser	Gln Leu His Ser Gly	V len Phe Len Tyr C)	n Gly Leu Leu 89
	01 20020 001 01,	, but the bea iff Gr	ii Gly Ded Ded 69
CAG GCC CTG GAA GGG ATA TCC	CCC GAG TITG GGT CCC	ר ארר ידים מאר ארא כדי	e cye exe
Gln Ala Leu Glu Gly Ile Ser	Pro Glu Leu Gly Pro	o Thr leu Asp Thr le	u Gln Leu Asp 109
		see be	a dru ped vzb 103
GTC GCC GAC TTT GCC ACC ACC	ATC TOG CAG CAG ATC	G GAA GAA CTG GGA AT	פ פרר ניידי פרר
Val Ala Asp Phe Ala Thr Thr	Ile Tro Glo Glo Met	t Glu Glu Leu Gly Me	t Ala Pro Ala 129
			1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
CTG CAG CCC ACC CAG GGT GCC	ATG CCG GCC TTC GCC	C TCT CCT TTC CAG CG	C CGG GCA GGA
Leu Gln Pro Thr Gln Gly Ala	Met Pro Ala Phe Ala	a Ser Ala Phe Gln Ar	g Arg Ala Gly 149
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			3 3 OL) 113
GGG GTC CTG GTT GCT AGC CAT	CTG CAG AGC TTC CTC	G GAG GTG TCG TAC CG	C GTT CTA CGC
Gly Val Leu Val Ala Ser His	Leu Glm Ser Phe Leu	u Glu Val Ser Tyr Ar	g Val Leu Arg 169
			,
CAC CTT GCG CAG CCC GGT GGA	GGC GGT GAT GCA CAG	C AAG AGT GAG GTT GC	T CAT CGG TTT
His Leu Ala Gln Pro Gly Gly	Gly Gly Asp Ala His	s Lys Ser Glu Val Al	a His Arg Phe 189
G-CSF lin</td <td>ker I>SAH</td> <td>•</td> <td></td>	ker I>SAH	•	
AAA GAT TTG GGA GAA GAA AAT	TTC AAA GOD TTG GTO	G TTG ATT GCC TOTT GC	יי ראַני דאַיד רידיי
Lys Asp Leu Gly Glu Glu Asn	Phe Lvs Ala Leu Val	l Leu Ile Ala Phe Al	a Gln Tyr Leu 209
			2 G1.1.171 Deu 20%
CAG CAG TGT CCA TTT GAA GAT	CAT GTA AAA TTA GTO	G AAT GAA GTA ACT GA	A TIT GCA AAA
Gln Gln Cys Pro Phe Glu Asp	His Val Lys Leu Val	l Asn Glu Val Thr Gl	u Phe Ala Lys 229
			_
ACA TGT GTT GCT GAT GAG TCA	GCT GAA AAT TGT GAG	C AAA TCA CTT CAT AC	C CIT TIT GGA
Thr Cys Val Ala Asp Glu Ser	Ala Glu Asn Cys Asp	p Lys Ser Leu His Th	r Leu Phe Gly 249
			-
GAC AAA TTA TGC ACA GTT GCA	ACT CTT CGT GAA ACC	C TAT GGT GAA ATG GC	T GAC TGC TGT
Asp Lys Leu Cys Thr Val Ala	Thr Leu Arg Glu Thr	r Tyr Gly Glu Met Al	a Asp Cys Cys 269
GCA AAA CAA GAA CCT GAG AGA	AAT GAA TGC TTC TTC	G CAA CAC AAA GAT GA	C AAC CCA AAC
Ala Lys Gin Glu Pro Glu Arg	Asn Glu Cys Phe Let	u Gln His Lys Asp As	P Asn Pro Asn 289
CTC CCC CGA TTG GTG AGA CCA	GAG GTT GAT GTG ATC	G TGC ACT GCT TTT CA	T GAC AAT GAA
Leu Pro Arg Leu Val Arg Pro	Glu Val Asp Val Met	c Cys Thr Ala.Phe Hi	s Asp Ash Glu 309
and her ———————————————————————————————————			-
GAG ACA TIT TITG AAA AAA TAC	TTA TAT GAA ATT GOO	C AGA AGA CAT CCT TA	C TTT TAT GCC
Glu Thr Phe Leu Lys Lys Tyr	Leu Tyr Glu Ile Ala	a Arg Arg His Pro 🏗	r Phe Tyr Ala 329

Figure 11 (a)

CCG Pro	GAA Glu	CTC Leu	CTT Leu	TTC Phe	TTT Phe	GCT Ala	AAA Lys	AGG Arg	TAT Tyr	AAA Lys	GCT Ala	GCT Ala	TTT Phe	ACA Thr	GAA Glu	TGT Cys	TGC Cys	CAA Gln	GCT Ala	34 -
GCT Ala	GAT Asp	AAA Lys	GCT Ala	GCC Ala	TCC Cys	CTG Leu	TTG Leu	CCA Pro	aag Lys	CTC Leu	GAT Asp	GAA Glu	CTT Leu	CGG Arg	GAT Asp	GAA Glu	GGG Gly	AAG Lys	GCT Ala	369
Ser		Ala	Lys	Gln	Arg	Leu	Lys	Cys	Ala	Ser	Leu	Gln	Lys	Phe	Gly	Glu	Arg	Ala	Phe	389
Lys		Trp	Ala	Val	Ala	Arg	Leu	Ser	Gln	Arg	Phe	Pro	Lys	Ala	Glu	Phe	Ala	Glu	Val	409
Ser	AAG Lys	Leu	Val	Thr	Asp	Leu	Thr	Lys	Val	His	Thr	Glu	Cys	Cys	His	Gly	Asp	Leu	Leu	429
Glu		Ala	Asp	Asp	Arg	Ala	Asp	Leu	Ala	Lys	Tyr	Ile	Cys	Glu	Asn	Gln	Asp	Ser	Ile	449
Ser	Ser	Lys	Leu	Lys	Glu	Cys	Cys	Glu	Lys	Pro	Leu	Leu	Glu	Lys	Ser	His	Cys	Ile	GCC Ala	469
Glu	Val	Glu	Asn	Asp	Glu	Met	Pro	Ala	Asp	Leu	Pro	Ser	Leu	Ala	Ala	Asp	Phe	Val	GAA Glu	489
Ser	Lys	Asp	Val	Cys	Lys	Asn	Tyr	Ala	Glu	Ala	Lys	Asp	Val	Phe	Leu	Gly	Met	Phe	TTG Leu	509
Tyr		Tyr	Ala	Arg	Arg	His	Pro	Asp	Tyr	Ser	Val	Val	Leu	Leu	Leu	Arg	Leu	Ala	Lys ·	529
Thr	-	Glu	Thr	Thr	Leu	Glu	Lys	Cys	Cys	Ala	Ala	Ala	Asp	Pro	Ḥis	Glu	Cys	Tyr	Ala	549
Lys	GTG Val	Phe	Asp	Glu	Phe	Lys	Pro	Leu	Val	Glu	Glu	Pro	Gln	Asn	Leu	Ile	Lys	Gln	Asn	569
Cys	GAG Glu	Leu	Phe	Glu	Gln	Leu	Gly	Glu	Tyr	Lys	Phe	Gln	Asn	Ala	Leu	Leu	Val	Arg	Tyr	589
Thr		Lys	Val	Pro	Gln	Val	Ser	Thr	Pro	Thr	Leu	Val	Glu	Val	Ser	Arg	Asn	Leu	GIÀ	609
Lys		Gly	Ser	Lys	Cys	Cys	Lys	His	Pro	Glu	Ala	Lys	Arg	Met	Pro	Cys	Ala	Glu	Asp	629
Tyr		Ser	Val	Val	Leu	Asn	Gln	Leu	Cys	Val	Leu	His	Glu	Lys	Thr	Pro	Val	Ser	Asp CTG	649
Arg	Val	Thr	Lys	Cys	Cys	Thr	Glu	Ser	Leu	Val	Asn	Arg	Arg	Pro	Cys	Phe	Ser	Ala	Leu GCA	669
Glu	Val	Asp	Glu	Thr	Tyr	Val	Pro	Lys	Glu	Phe	Asn	Ala	Glu	Thr	Phe	Thr	Phe	His	Ala	689
Asp	ATA Ile	Cys	Thr	Leu	Ser	Glu	Lys	Glu	Arg	Gln	Ile	Lys	Lys	Gln	Thr	Ala	Leu	Val	Glu	709
Leu	GTG Val	Lys	His	Lys	Pro	Lys	Ala	Thr	Lys	Glu	Gln	Leu	Lys	Ala	Val	Met	Asp	Asp	Phe	729
Ala	GCT Ala	Phe	Val	Glu	Lys	Çys	Cys	Lys	Ala	Asp	Asp Mat1	Lys I	Glu	Thr	Cys	Phe	Ala	Glu	Glu	749
GCT	AAA Lys	AAA Lys	CIT	GTT Val	GCT Ala	GCA Ala	AGT Ser	Gln	GCT Ala	G <u>CC</u> Ala	Leu	GGC Gly	Leu	TAA	CAT	LACA'	1- 1 -1			763

Figure 11 (b)

AAAAGCATCT CAGCCTACCA TGAGAATAAG AGAAAGAAAA TGAAGATCAA AAGCTT

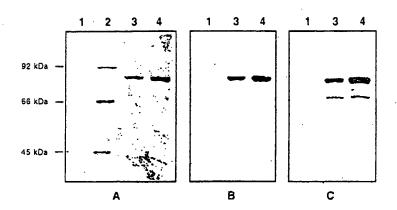


Figure 12

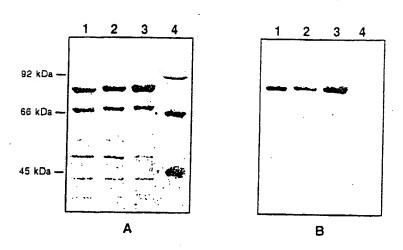


Figure 13

SEO. ID NO: 6

œ		GGC Gly SAH <	Leu	Gln	Val	CAG Gln	CTC Leu	GAG Glu	CAG Gln	TCT Ser	GGA Gly	CCT Pro	GAG Glu	CTG Leu	GTG Val	AAG Lys	CCT Pro	GGG Gly	GCC Ala	601
TCA Ser	GTG Val	AAG Lys	ATT Ile	TCC Ser	TGC Cys	aaa Lys	GCT Ala	TCT Ser	GGC Gly	TAC Tyr	GCA Ala	TTC Phe	AGT Ser	AGG Arg	TCT Ser	TCG T:p	ATG Met	AAC Asn	TGG Trp	621
GTG Val	AAG Lys	CAG Gln	AGG Arg	CCT Pro	GGA Gly	CAG Gln	GGT Gly	CTT Leu	GAG Glu	TGG Trp	ATT Ile	GGA Gly	CGG Arg	ATT Ile	TAT Tyr	CCT Pro	GGA Gly	GAT Asp	GGA Gly	641
GAT Asp	ACC Thr	AAA Lys	TAC Tyr	AAT Asn	Gly	AAG Lys	TTC Phe	AAG Lys	GGC Gly	AAG Lys	GCC Ala	ACA Thr	CTG Leu	ACT Thr	GCG Ala	GAC Asp	AGĀ Arg	TCA Ser	TCC Ser	661
AGC Ser	ACA Thr	GCC Ala	TAC Tyr	ATG Met	CAG Gln	CTC Leu	AGC Ser	AGC Ser	CTG Leu	ACC Thr	TCT Ser	GTG Val	GGC Gly	TCT Ser	GCG Ala	GTC Val	TAT Tyr	TTC Phe	TGT Cys	681
GCA Ala	AAA Lys	GAG Glu	AAC Asn	AAT Asn	AGG Arg	TTC Phe	GAC Asp	GAG Glu	AGG Arg	GGT Gly	TAC Tyr	TAT Tyr	GCT Ala	ATG Met	GAC Asp	TAC Tyr	TGG Trp	GCC	CAA Gln	701
GGG	ACC	ACG	GTC	ACC	GTC	TCC	TCA	GGT	GGC	GGT	GGC	TCG	GGC	GGT	GGT	GGG	TCG	GGT	GGC	221
Gly	Thr	Thr	Val	Thr	Val	Ser	Ser	Gly	Gly	Gly	Glv	Ser	GIV	Gly	GIV	GIV	Ser	.Gly	Gly	721
ccc	CCA	TCT Ser	220	ATT Ile	Val	Ser VH<	Ser]	Gly CAG	TCT	CCA	AAT	Ser Link TCC	Glv er s ATG	Gly ynth TCC	GIV etic	GIY TCA	Ser	GGA	GAC Asp	741
617 660	GGA Glv	TCT Ser	AAC Asn	ATT Ile >VL	CAG Gln	Ser VH< TTG Leu	Ser] ACC Thr	CAG Gln	TCT Ser	CCA Pro	AAT Asn	Ser TCC Ser	ATG ACT	TCC Ser	ACA Thr	TCA Ser	GTA Val	GGA Gly	GIY GAC	
GGC Gly AGC Arg	GGA Glv GTC Val	TCT Ser ACC Ser	AAC Asn I ATC Ile	ATT Ile >VL ACC Thr	CAG Gln TGC Cys	TTG Leu AAG Lys	Ser] ACC Thr GCC Ala	CAG Gln AGT Ser	TCT Ser CAG Gln	CCA Pro GAT Asp	AAT ASN GTG Val	TCC Ser GAT Asp	ATG Met ACT Thr	TCC Ser	ACA Thr GTA Val	TCA Ser GCC Ala	GTA Val TGG Trp	GGA Gly TAT Tyr	GAC Asp	741
GGC Gly AGC Arg CAC Glr	GGA Glv GTC Val	AGC Ser CCA Pro	AAC Asn I ATC Ile GGG Gly	ATT Ile >VL ACC Thr CAA Gln	CAG Gln TGC Cys	Ser VHTTG LeuAAG LysCCT Pro	Ser] ACC Thr GCC Ala Lys	CAG Gln AGT Ser	TCT Ser CAG Gln CTG Leu	CCA Pro GAT Asp	AAT Asn GTG Val	TCC Ser GAT Asp TGG Trp	ACT Thr	TCC Ser TCT Ser TCC Ser	ACA Thr GTA Val	TCA Ser GCC Ala CGG Arg	GTA Val TGG Trp CAC	GGA Gly TAT Tyr ACT Thr	GAC Asp CAA Gln	741 761
ACC GIV	GGA GIV GTC Val AAA Lys	AGC Ser CCA Pro	AAC Asn I ATC Ile GGG Gly CGC Arg	ATT Ile >VL ACC Thr CAA Gln TTC Phe	CAG Gln TGC Cys TCT Ser ACA Thr	Ser VH< TTG Leu AAG Lys CCT Pro GGO	ACC Thr CCC Ala AAA Lys AGT Ser	CAG Gln AGT Ser CTA Leu GGA	TCT Ser CAG Gln CTG Leu	CCA Pro	AAT Asn GTG Val TAC Tyr	TCC Ser GAT ASP TGG TrP	ATG Met ACT Thr GCA Ala	GIY TCC Ser TCT Ser TCC Ser TCC ACT Thr	ACA Thr GTA Val ACC Thr CTC Leu	GIV TCA Ser GCC Ala CGG Arg ACC Thr	GTA Val TGG Trp CAC His	GGA Gly TAT Tyr ACT Thr	GAC ASP CAA Gln GGA Gly	741 761 781

Figure 14

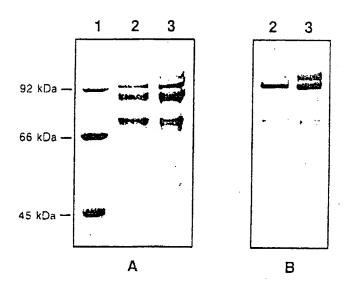


Figure 15

PRODUIT	Cl ₅₀ (nM)
RG12986	5 0
SAH-VWF694-708	50000
SAH-VWF _{C471,474->G}	20
SAH-VWF _{C471,474->G}	<10

Figure 16

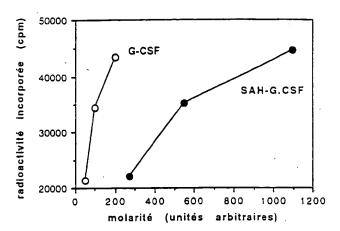


Figure 17

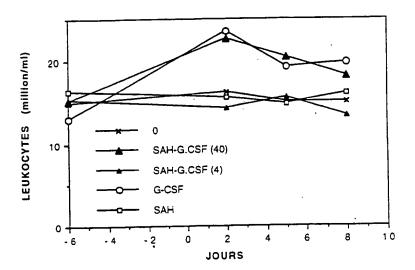


Figure 18

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International application No. PCT/FR93/00085

			
In	LSSIFICATION OF SUBJECT MATTER t. Cl. 5. C12N 15/12; C12N 15/62; C07K 13/00; A61K 37/02; to International Patent Classification (IPC) or to both	C12N 1/19; //(C12N 1/19;	R1:85)
-	DS SEARCHED	I HALLONDE CHARLES CHARLES	·
	ocumentation searched (classification system followed b	ov classification symbols)	
1	C1. ⁵ : C12N; C12P, C07K; A61K		
Documentat	ion searched other than minimum documentation to the	extent that such documents are included in the	ne fields searched
Electronic da	ata base consulted during the international search (name	of data base and, where practicable, search t	erms used)
C. DOCU	MENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT		
Category*	Citation of document, with indication, where a	ppropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
х	WO, A, 9 013 653 (DELTA BIO 15 November 1990, see page 12, paragraph 2; c	page 11, paragraph 3 -	1-5,7,9-18
Х	WO, A, 8 902 922 (GENENTECH see claims 1,2,5,8,12,1 see claims 24,25,41,44	H, INC.) 6 April 1989, 17	1,2,5,6,9,10, 17,18
Х	EP, A, O 413 622 (RHONE-POL 20 February 1991, see c		1,2,5,7-18
Y	DATABASE WPIL Section Ch, Week 9141, Derwent Publications Lt Class C, AN 91-300976 & JP, A, 3 201 987 (TON see abstract	d., London, GB.; HEN CORP) 3 September 1991,	1-19
Р,Ү	WO, A, 9 300 437 (RHONE-POU 7 January 1993, see cla	JLENC RORER S.A.) lims 25,26; figures 14,15	1-19
Furthe	r documents are listed in the continuation of Box C.	See patent family annex.	
"A" docume	categories of cited documents: no defining the general state of the art which is not considered	"T" later document published after the inter date and not in conflict with the applic the principle or theory underlying the	ation but cited to understand
"E" earlier d	particular relovance ocument but published on or after the international filing date nit which may throw doubts on priority claim(s) or which is establish the publication date of another citation or other	"X" document of particular relevance; the considered novel or cannot be considered to the considered t	claimed invention cannot be ered to involve an inventive
special r	reason (as specified) nt referring to an oral disclosure, use, exhibition or other	"Y" document of particular relevance; the	step when the document is
"P" documen	at published prior to the international filing date but later than rity date claimed	heing obvious to a nerson skilled in th	e art
	ctual completion of the international search e 1993 (18.06.93)	Date of mailing of the international sear 2 July 1993 (02.07.93)	ch report
	ailing address of the ISA/	Authorized officer	
	an Patent Office		
Facsimile No) .	Telephone No.	

Form PCT/ISA/210 (second sheet) (July 1992)

ANNEX TO THE INTERNATIONAL SEARCH REPORT ON INTERNATIONAL PATENT APPLICATION NO.

FR 9300085 SA 70239

This annex lists the patent family members relating to the patent documents cited in the above-mentioned international search report.

The members are as contained in the European Patent Office EDP file on

The European Patent Office is in no way liable for these particulars which are merely given for the purpose of information.

18/06/93

Patent document cited in search report	Publication date		family ber(s)	Publication date
WO-A-9013653	15-11-90	AU-B- AU-A- EP-A- GB-A,B JP-T-	630450 5564690 0470165 2246783 4506598	29-10-92 29-11-90 12-02-92 12-02-92 19-11-92
MO-Y-8905355	06-04-89	None		
EP-A-0413622	20-02-91	FR-A- CA-A- JP-A-	2650598 2022539 3178998	08-02-91 04-02-91 02-08-91
WO-A-9300437	07-01-93	FR-A- AU-A- EP-A-	2677996 2148192 0519829	24-12-92 25-01-93 23-12-92